

DH
77
·241
SSS
1982

ANALYSE DE POTENTIEL D'UN PROGRAMME D'INTERPRETATION

R.N.F. du lac St-François



pour

Le service canadien de la faune

présentée par

Violaine Simard

Yves St-Aubin

Denis Collins

ETE 1982

TABLE DES MATIERES

Introduction:

Situation géographique de la R.N.F. du Lac St-François	P.	1
Carte	p.	2

Histoire de la région:

Premiers arrivants	p.	3
Les premiers colons	p.	4

Géologie:

Général	p.	5
Pédologie	p.	6

<u>Climat:</u>	p.	8
----------------------	----	---

<u>Description:</u>	p.	9
---------------------------	----	---

Contraintes physiques et humaines

Les marais	p.	11
Les terrains privés	p.	11
Les insectes	p.	12
Les indiens et les chasseurs	p.	12
Aménagement pour les handicapés	p.	13
Les stationnements	p.	13

Les sentiers:

Maison du juif destination aubépine	p.	14
Wagadagadoo	p.	18
Petit sentier	p.	20
De la pinède	p.	21

Autres endroits visités:

La maison Thérien	p.	23
Rivière Salmon	p.	23
Ruisseau Fraser et aux Gouins	p.	24
La grosse butte	p.	24

Programme d'interprétation de la R.N.F. du lac St-François

Plan	p.	26
Commentaires	p.	27

Étude de la clientèle:

Evaluation de la clientèle	p.	29
----------------------------------	----	----

Questionnaire

Page de présentation	p.	30
Enfants	p.	31
Parents	p.	32
Professeurs	p.	34

Analyse des résultats:

Enfants	p.	36
Parents	p.	37
Professeurs	p.	40

Clientèle environnante	p.	41
------------------------------	----	----

Résultat des questionnaires en pourcentage:

Enfants	p.	42
Parents	p.	44
Professeurs	p.	47

Publicité

Général	p.	49
Articles	p.	50
Liste des médias	p.	52

Indication routière	p.	53
Conclusion	p.	54
Bibliographie	p.	55
Cartes utilisées	p.	57
Remerciements	p.	58

ANNEXE I

Cartes et commentaires:

Possibilités des terres pour la faune sauvage	p.	60
Possibilités des terres pour la récréation	p.	62
Possibilités des terres pour l'ongulé	p.	64
Possibilités agricole des sols	p.	66
Possibilités des terres pour la croissance de forêts commerciales .	p.	68
Plan clef (carte)	p.	69
Etude de clientèle (carte)	p.	70
Liste des écoles	p.	71

ANNEXE II

Listes:

Oiseaux vu ou entendu sur la R.N.F. du lac St-François	p.	72
Mammifères	p.	73
Amphibiens	p.	73
Reptiles	p.	73
Poissons	p.	74
Plantes sauvages en fleur	p.	75

ANNEXE III

Tableau température lors des sorties	p.	80
--	----	----

ANNEXE IV

Tableau des terrains de camping près de la R.N.F.	p.	81
--	----	----

ANNEXE V

Tableau poste de douane: Dundee- entrée au Canada, été 81-82	p.	82
--	----	----

ANNEXE VI

Carte des sentiers : en pochette

ANNEXE VII

Photos

Analyse du potentiel d'un programme d'interprétation à la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François

Ce rapport répondra au mandat qui nous a été confié au début de l'été 1982.

Nous nous sommes efforcés de bien connaître la Réserve Nationale du lac St-François, de cerner les intérêts qu'elle peut présenter pour l'ouverture de sentier d'interprétation de la nature. Inventorier les habitats particuliers pouvant être l'objet de tels sentiers. Choisir les sites qui semblent adéquats, et voir à surmonter les contraintes pouvant empêcher la réalisation du projet d'ouverture de cette réserve.

Nous voulions aussi connaître la clientèle potentielle, en distribuant des questionnaires dans les écoles. En publiant des articles d'information dans les journaux locaux.

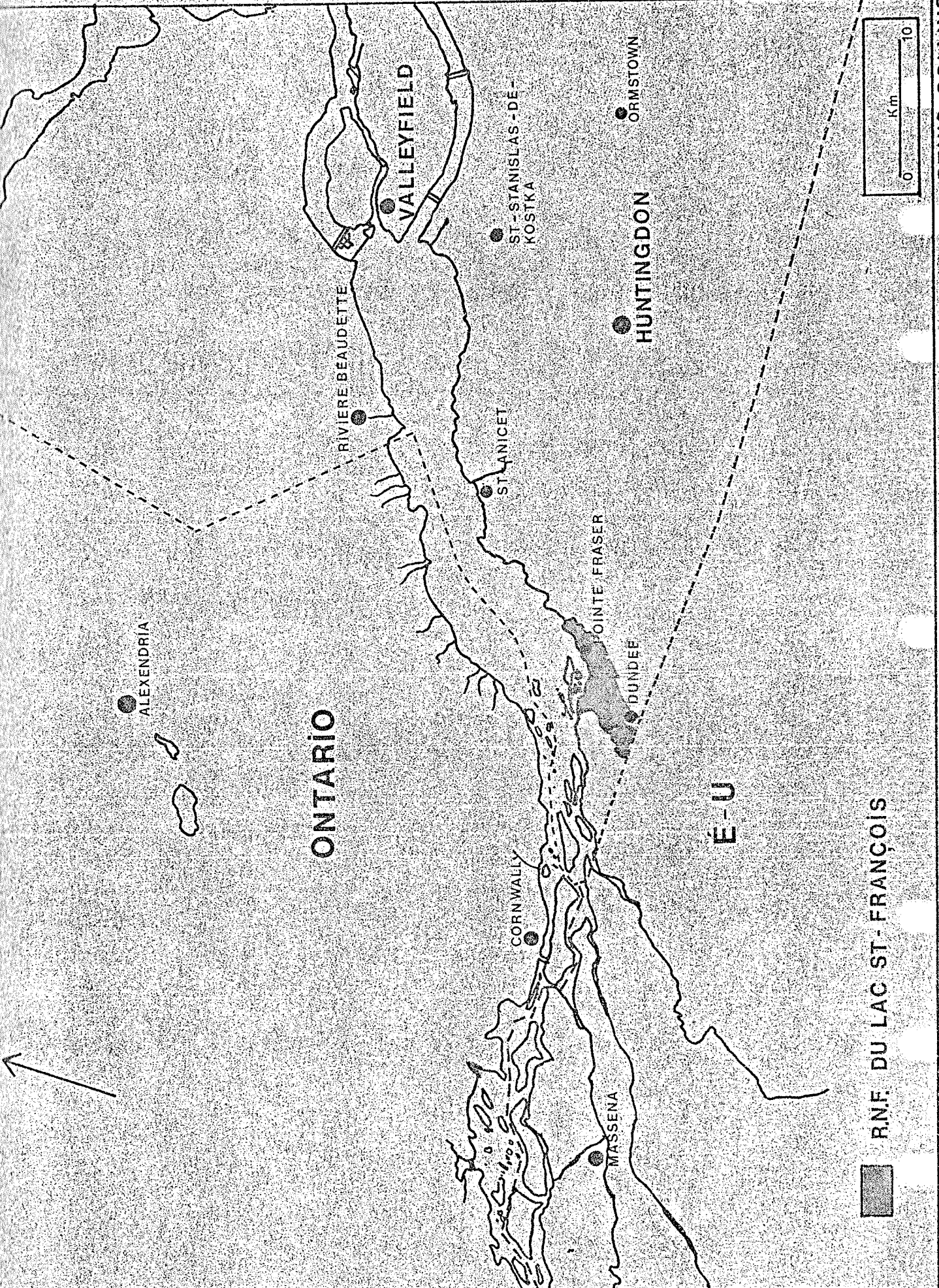
Après avoir recueilli les informations nécessaires, nous avons tenté d'établir une base à un futur programme d'interprétation sur la Réserve.

Un des objectifs du S.C.F.: "promouvoir et créer des occasions pour favoriser la sensibilisation, la jouissance, la compréhension et l'appréciation du patrimoine faunique canadien et de son environnement" (Foley, J.P. 1968) est le pilier de base de notre projet. Nous espérons contribuer ainsi à sa réalisation dans la région de Valleyfield-Huntingdon.

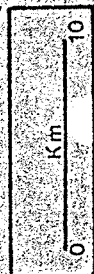
Situation géographique de la R.N.F du lac St-François

La R.N.F. du lac St-François est située dans l'extrême sud-ouest de la province de Québec et chevauche en partie l'extrémité orientale de la province d'Ontario ainsi qu'une section nord-est de l'état de New-York. La réserve est située au sud du lac St-François et elle est comprise entre le 44° 59' et le 45° 07' de latitude nord et le 74° 26' et le 74° 32' de longitude ouest.

La superficie actuelle de la réserve est de 12 km² et elle se situe environ à trente minutes de voiture de la ville de Salaberry-de-Valleyfield.



R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS



DENIS COLLINS

Histoire de la région

Premiers arrivants

D'après les connaissances actuelles, on estime que la présence humaine dans la région remonte à 6,000 ou 7,000 ans. C'était sûrement des groupes nomades qui chassaient et pêchaient sur place pendant une courte période de l'année. Les modes d'existence se transformant, on vit apparaître au sylvicole initial (environ 3,000 B.P.) le semi-sédentarisme dans la région et l'on retrouve un site à Hopkin's Point près de la R.N.F. du lac St-François.

Puis vers le sylvicole terminal (environ 1,000 à 448 B.P.), la région de Dundee est caractérisée par la culture iroquienne. Ce groupe se nourrissait à l'aide de l'agriculture, la cueillette, de chasse et de pêche.

Le retard dans la colonisation de la région du lac St-François s'explique par la présence des Iroquois et la crainte qu'ils engendraient au sein des populations blanches de l'époque.

Les premiers colons

La première référence au lac St-François se fit en 1632 et elle est attribuée à Champlain. Par la suite, plusieurs expéditions emprunteront le lac St-François pour aller vers l'Ouest. Il faudra attendre jusqu'au 18^{ème} siècle pour voir s'établir les premiers colons de la région de Dundee. A l'été de 1755, suite à des disputes intestines à Caughnawaga près de Montréal, un groupe de dissidents Mohawks (Iroquois) ira s'établir près de la R.N.F. du lac St-François, c'est-à-dire à St-Régis. Vers 1782-1784, plusieurs familles américaines ont obtenu des terres dans la région de Dundee: accordées par les Indiens. Les Bunson, Schryer, Aubry, Buchanan, McMillan, Fraser, McGibbon et Moody feront partie des premiers colons. Le premier colon canadien-français à s'établir à l'ouest de Valleyfield sera Augustin Dupuis en 1795. Il s'établira à St-Anicet par la suite viendront les Caza, Cartier, L'Ecuyer, Casganette, Bercier et Quenneville.

Sur la rive sud du lac St-François, plusieurs colons écossais et quelques Irlandais obtiendront des chefs indiens de St-Régis des concessions pour s'établir à Dundee: ce dernier village sera connu sous le nom de Salmon River village. C'est à cette époque que les frères Fraser se fixeront sur la pointe qui porte aujourd'hui leur nom. Pendant les années 1840, le trafic de marchandises et de rhum se fera entre les Etats-Unis et le Canada. Cette contrebande empruntera la rivière Salmon.

Géologie

Général:

La région a subi plusieurs événements géologiques. Les événements précambriens sont suivis d'une très longue période d'érosion: les dépôts du paléozoïques ont subi de nombreuses failles qui sera suivi d'une longue période d'érosion, d'une glaciation et d'une dernière invasion et recul de la mer de Champlain et finalement une période d'érosion qui se poursuit jusqu'à nos jours.

Le territoire de la réserve nationale de la faune du lac St-François repose sur des assises rocheuses d'âge Ordovicien. Les plus anciennes roches de la période ordovicienne sont les calcaires, les schistes argileux et les grès dolomitiques du groupes Beckmatown qui recouvrent le Portdam (Cambrien). Cette succession géologique daterait d'environ 450 millions d'années, cette formation reposerait sur la formation de March qui est plus ancienne.

Les formations cambriennes sont dépourvues dans l'ensemble de fossiles quoiqu'on puisse en certain endroit, retrouver des trous de vers nommés skolithos et des traces géantes qualifiées climactinites et protichnites.

Par contre, on retrouve plusieurs espèces fauniques fossiles dans la formation ordovicienne, le nombre et la variété y est important.

On en retrouve plusieurs de cités dans le rapport de Léo-Guy de Repentigny; tel le *cryptozoon proliferum* (hall), *lecanospira compacta* (salter), *murchisonia alternata* (emmons), *flexicalymene renacia* (conrad), *isoletus bigas* (dekey) (Clark 1972-201).

Pédologie

Au pléistocène, une immense nappe de glace (glaciation du Wisconsin) recouvrit toute la région d'une épaisseur de quelques milliers de mètres: cette masse de glace transporta de nombreux matériaux qu'elle abandonna lors de son retrait.

Les sédiments du pléistocène et récent composés de till, dépôts marins, limon, sable lacustre et fluviaux reposent généralement sur des formations ordoviciennes. Leur épaisseur atteint parfois 60 mètres.

Des buttes en forme de digues ou de longs coteaux, comme on en retrouve sur la réserve du lac St-François et ailleurs dans la région, se composent de dépôts fluvio-glaciaires ou de drift glaciaire.

Le poids énorme de cette masse de glace enfonça le roc sous-jacent au-dessous du niveau de la mer et le rétablissement au niveau initial ne se fit que très lentement. Pendant cette période, les eaux de l'océan Atlantique pénétrèrent dans la vallée et submergent complètement le territoire à l'étude: l'eau douce devint saumâtre puis salée. Cette transgression marine est connue sous le nom de mer de Champlain; au niveau du fleuve actuel, l'eau avait une profondeur d'au moins 190 mètres.

La majorité des dépôts glaciaires submergés se recouvraient de sédiments argileux et limoneux; ceux-ci comblèrent les inégalités de la surface inondée, et contribuèrent ainsi à former la plaine basse actuelle. Les sédiments déposés pendant cette période nommés argile de Champlain, peuvent atteindre une épaisseur de quarante mètres.

Du sable fin fut déposé sur les rives du St-Laurent à mesure que les eaux diminuèrent en profondeur. De forts dépôts de sable se retrouvent dans la région de Cazaville. Les dépôts argileux et sablonneux de cette période recèlent de nombreux coquillages marins fossiles: saxicava, leda, macoma.

La région étudiée est comprise dans la zone des podzols et luvisols (Rowe 1972: 160). Les sols de la réserve de faune du lac St-François sont représentés par du till glaciaire dolomitique (recouvert par un sol brun forestier), de l'argile de Champlain entre les buttes de till, de limons argileux ou non (alluvions récentes) sur les rives de la rivière Salmon et des marécages.

La R.N.F. du lac St-François est incluse dans une zone couverte de 5% à 25% par des terres humides (Zoltai, 1980) et se situe dans la région la plus méridionale du Canada, celle de l'Atlantique tempéré.

Le sol des marais de la réserve est de deux ordres, les organiques et les gleysoliques; les premiers couvrent environ 95% de la surface totale des marais. On y retrouve une épaisseur moyenne de tourbe de 1,5 mètre décomposée sous l'influence d'une température très clémentine. (Melançon, Lathiecq et al. 1980).

Climat

La région du lac St-François possède un climat humide tempéré. Le climat dont la région jouit est un facteur déterminant dans le processus de la formation des sols et de son évolution, il influence aussi la diversité des plantes et leur croissance sur ces sols particuliers.

La température annuelle moyenne est de $6,3^{\circ}$ C; les températures moyennes mensuelles varient de $-9,6^{\circ}$ C en janvier à 21° C en juillet. La température moyenne pendant la saison de végétation se situe aux environs de $16,7^{\circ}$ C.

La longueur de la période sans gelée varie de 140 à 160 jours. Pour la région de Dundee, les dates du 10 au 15 mai marquent l'avènement de la dernière gelée du printemps; la première gelée de l'automne survient habituellement vers le 3 octobre.

La précipitation annuelle totale se chiffre à 92,5 cm. Les précipitations totales de neige annuelles voisinent les 235 cm.

La saison de croissance des plantes couvre une période de 190 à 200 jours; elle débute vers le 10-15 avril (Dundee) et se termine vers le 28 octobre. Les vents dominants sont du sud-ouest en été et du nord-ouest en hiver.

Description:

La Réserve Nationale de Faune du Lac St-François est située dans la partie la plus au sud du Québec. Sa superficie actuelle est de 12 km².

Les marais représentent les 2/3 du territoire de la réserve. Ce qui frappe tout visiteur, c'est la diversité qu'on y rencontre, la richesse de ce milieu.

Il existe au moins 7 formations végétales d'importance sur la réserve, "quelques centaines d'espèces végétales, (...) 60 espèces de mammifères, 17 espèces de batraciens, 14 espèces de reptiles, 74 espèces de poissons, et plus de 260 espèces d'oiseaux." (L.G. de Repentigny, SCF)

Le lac St-François constitue la limite nord-est de la réserve et la route 132, la limite sud-ouest.

A l'est, la Rivière Salmon constitue la limite de notre étude, même s'il y a une partie de la réserve de l'autre côté de cette rivière.

A l'ouest, c'est le chemin de la Pointe Fraser qui représente la limite de notre étude. C'est donc dire que nous n'avons pas été dans le marécage Mado, ni dans la partie au nord de celui-ci.

Les marécages n'ont pas de points d'eau libres, ils sont recouverts de végétation mais la progression à pied y est très difficile. Le couvert végétal n'est qu'un tapis flottant plus ou moins épais.

Cette année, une sécheresse extraordinaire en juillet nous permettait de progresser sans trop de difficulté dans les marécages. La chaleur, par contre, était étouffante, et même après une grosse orage le sol n'était pas inondé.

L'organisme Canard ill. projète d'aménager des étangs pour la sauvagine sur la réserve, cela serait un apport important pour le potentiel interprétatif de la réserve.

Quelques ruisseaux ont leur cours sur le territoire qui nous occupe. Le ruisseau Fraser et le ruisseau aux Gouins accueillent nombre de canards et autres oiseaux nicheurs sur la réserve. Ils sont très intéressants à faire non seulement pour l'observation d'oiseaux mais aussi pour celui des nombreux poissons, tortues et grenouilles qu'on peut y voir, il ne faudrait pas oublier la présence de rats musqués et de hutte de castor sur leur parcours.

Les ruisseaux Therrien et Mado n'ont pas été fait.

La rivière Salmon est aussi très agréable à parcourir. Partant des douanes de Dundee jusqu'à son embouchure sur le lac St-François, la promenade nous permet d'intéressantes observations. Le bord du lac St-François et les petites îles tout près, accueillent de nombreux canards. Plusieurs espèces de poissons ont été vu près de l'Ile Cristatie, où c'était moins profond.

Plusieurs endroits secs de la réserve sont très intéressants pour l'interprétation de la nature. Ils sont difficilement accessibles soit parce qu'ils sont entourés de zones inondés, cependant en construisant des trottoirs de bois, le problème serait résolu, soit parce que le chemin d'accès à ces endroits appartient à des particuliers.

Ces endroits secs sont les buttes que nous retrouvons à plusieurs endroits. Nous pouvons y voir de nombreuses formations végétales, tels érablière, cèdrière, aubipinaie, feuillus mixtes, et un nombre impressionnant d'oiseaux.

Les buttes sont idéales pour l'aménagement de sentiers d'interprétation. Par contre, une grande érablière rouge et une importante mélèzaie qui couvrent une partie de la réserve, semblent difficilement se prêter à ce genre de sentier. Les raisons en sont que le sol boueux nécessiterait un trottoir de bois sur tout le trajet, et qu'un trop long sentier dans une même formation végétale sans trop de changement n'est pas idéal pour un sentier d'interprétation.

Les buttes les plus accessibles et leurs territoires environnants, plus ou moins humides, peuvent donner sur quelques heures de promenade, une fière image de cette Réserve Nationale "étreinte" par les marécages.

Contraintes physiques et humaines :

Lors d'une étude de potentiel, il se peut qu'apparaissent des inconvénients ou des contraintes à l'élaboration du projet. Mais ceux-là ne restent pas sans solution.

Les marais

Les marais représentent une contrainte de par leur difficulté d'accès. L'épaisseur variable de leur couche organique est un problème pour la construction de trottoir de bois.

Aussi, non seulement pour cette raison, mais pour la conservation de ses marécages, nous ne recommandons pas de passage dans ces secteurs par les sentiers d'interprétation.

Par contre, quelques sentiers pourront, à un moment donné de leur parcours, déboucher sur le marécage. Ainsi les visiteurs profiteront de la proximité de cette partie importante de la réserve et auront une bonne idée de l'étendue du marécage.

L'organisme Canard ill. projète l'aménagement d'étangs pour la sauvagine dans ces marais, ainsi les points de vue sur les marais aménagés sur le parcours des sentiers pourront être des emplacements pour des plates-formes d'observation.

Les terrains privés

Une bonne partie de la réserve ne touche pas à la voie publique. Ainsi nous devons, pour y accéder, emprunter des chemins ou sentiers appartenant à des particuliers.

De ce fait, pour accéder à une érablière à caryer (en regain), nous devons marcher pendant presque vingt (20) minutes sur un terrain privé. Comme ce terrain n'est plus habité par le propriétaire, il pourrait être utilisé par le public moyennant un droit de passage du propriétaire, ou l'achat par Environnement Canada de ce terrain. Le droit de passage ne semble pas l'idéal, vu la longueur du trajet avant d'atteindre la réserve. Il est question des parties des lots 26C, 27 et 28A.

Avant d'atteindre la butte aux cèdres, nous devons emprunter le terrain appartenant à M. Claude Dupuis. Cela est plus facile et plus agréable que de passer dans l'érablière rouge. Nous pouvons éviter d'y passer et suivre la limite de la réserve, mais cela nécessiterait un trottoir de bois parce qu'on se retrouve dans une section parfois inondé. Le terrain en question fait partie des lots 30A et 31A.

Nous avons visité une érablière à sucre qui fait partie d'un territoire appartenant à M. Kennett Fraser. La R.N.F. fait pratiquement le tour de cette érablière sans que celle-ci en fasse partie. Malheureusement, car elle représente un habitat idéal, ou le grand public aime généralement faire des randonnées. Un couvert frais, strate arborescente et strate herbacée permettent en tout et partout une bonne visibilité. Sans insister, nous devons de mentionner qu'elle représenterait un atout de plus pour la réserve. Acquérir une partie du lot 23A qui appartient à M. Fraser suffirait, ainsi on pourrait atteindre la butte en arrière de l'érablière qui est très intéressante aussi.

Les insectes

Les moustiques très abondants représentent aussi une contrainte de l'été. Le public est moins réceptif lorsqu'il est harcelé par l'attaque constante de maringouins. N'oublions pas les mouches à chevreuil en juillet.

Malheureusement nous ne pouvons recommander aucune solution radicale. Ouvrir des sentiers assez larges peut modérer le nombre d'attaquants, mais cela enlève de l'attrait à une promenade en forêt.

Se munir d'un bon insectifuge, aller sur les sentiers tôt le matin serait à recommander.

Que le programme d'interprétation commence tôt le printemps serait aussi un bon moyen d'éviter ces nombreux habitants des marais.

Les Indiens et les chasseurs

Les Indiens dont la réserve St-Régis est voisine de la R.N.F. et les chasseurs de sauvagine l'automne viennent à chaque année chasser la population ailée de la Réserve Nationale.

La chasse ne se fait pas dans une partie prévue pour l'interprétation et non plus dans la même saison. Mais il ne faut pas oublier qu'ils sont très nombreux et tous armés. Les Indiens de leur côté sont peu accueillant. Il serait bon de définir les zones de chasse et celles réservées à l'interprétation de la nature.

Aménagement pour les handicapés

Il serait souhaitable qu'un sentier au moins puisse être parcouru par les handicapés physiques sans difficulté. Nous suggérons le petit sentier dans le chemin de la Pointe Fraser, qui donne une bonne idée de la richesse de la réserve.

Les stationnements

Les stationnements étant nécessaires, des zones doivent être désignées à cette fin. Comme les sentiers prévus ne partent pas d'un même point central, il devrait y avoir trois ou quatre petits stationnements.

Le plus important devrait se situer à l'endroit du kiosque d'interprétation sur le terrain de M. Piazetski, départ du plus long sentier.

Un second près du pont Wagadagadou, un troisième sur le chemin de la Pointe Fraser et un dernier à la maison Therrien en prévision de l'utilisation du vieux silo en tour d'observation.

Les stationnements secondaires pourraient accueillir moins de dix (10) voitures.

Le terrain de M. Albert Piazetski pourrait être le site d'installation centrales comme le kiosque d'interprétation, les toilettes, abreuvoirs et lavabos.

Les sentiers

Sentier maison du juif destination aubépine:

Ce sentier serait sûrement le plus diversifié et le plus long de la réserve, cependant il y a un petit problème. Ce problème est que le terrain où devrait se situer le départ n'appartient pas au Service Canadien de la Faune, il appartient à M. Albert Piazetski. Etant donné que c'est le seul terrain qui rend facilement accessible cette partie de la réserve et de source sûre nous avons appris que l'actuel propriétaire de ce terrain cherche à le vendre, nous croyons donc qu'il est primordial d'acheter ce terrain et nous le conseillons fortement. D'après les cadastres, les parties de lot à acquérir seraient les numéros 27, 26C, 28A. Si l'achat n'est pas possible, il serait peut-être bon d'essayer d'avoir un accord du propriétaire pour avoir le droit de passage sur son terrain.

Espérant que ce problème sera résolu, nous partirons le sentier à la maison du juif. Le terrain devant et sur le côté de la maison pourrait amplement suffir à une aire de stationnement.

Le sentier débiterait à droite derrière la maison et la présence continue de marmottes dans les champs capterait déjà l'attention des visiteurs. Après cette brève halte, nous allons nous engager dans un fourré de vinaigriers qui ressemble un peu à la forêt tropicale. L'automne lorsque les feuilles rougissent, ce spectacle doit être de toute beauté.

Après avoir passé sous le fourré de vinaigriers, nous nous dirigeons vers l'aubépine. Les deux espèces d'arbres que sont le vinaigrier et l'aubépine, constitue une source de nourriture importante pour les oiseaux l'hiver ce qui pourrait constituer un atout pour l'interprétation hivernale. Il y a aussi le moqueur chat qui se tient dans les aubépines durant l'été.

Nous tournons vers l'est pour entrer dans une clairière où l'observation d'oiseaux dans les arbres morts est facilitée; au nord nous pouvons apercevoir une érablière à caryer en regain. C'est dans ce milieu que nous allons peut-être apercevoir le seul oiseau en Amérique du Nord qui a le corps rouge et les ailes noires: il s'agit du tangara écarlate. Cette forêt possède aussi en grand nombre notre plus belle fougère: l'adiante pédalé.

Après avoir passé l'érablière à caryer du sud au nord, nous irons maintenant vers l'ouest à travers la forêt de feuillus mixtes tout en écoutant le chant des viréo aux yeux rouges pour finalement bifurquer vers le sud-ouest pour se rendre jusqu'à la butte numéroté 89 sur la carte, ce petit arrêt est magnifique et on a l'impression de dominer l'espace environnant, le gros bec à poitrine rose y est présent. Pour ceux qui n'auront pas le courage d'aller plus loin et qui auront connu la joie de nos maringouins, il y aura un retour. Ce retour s'effectuera vers l'est en passant par une cèdraie plutôt disséminée par le temps, ça pourrait donner un bon sujet au naturalistes sur les successions des forêts puisque par la suite ce sera l'aubépiniaie que le visiteur longera jusqu'à l'érablière à caryer pour finalement revenir sur ces pas. Nous croyons ce petit sentier très instructif et très diversifié puisqu'il passe dans six groupements végétaux différents: le champs, le vinaigrier, l'aubépiniaie, l'érablière à caryer, la forêt mixte et la cèdraie. C'est aussi très diversifié en faune avienne.

Pour les plus endurcis et les vrais amants de la nature, le trajet se poursuit vers l'ouest après la butte 89. La forêt mixte et l'érablière rouge sont les deux étapes qui sont sur le territoire de la réserve et pour ce qui est de l'érablière rouge, le terrain est plutôt humide. Plusieurs arbres étant morts dans l'érablière rouge, l'observation d'oiseaux y est plus facile, par contre le terrain ne se prêtant pas bien à la marche puisqu'il se trouve colonisé par les plantes de milieu humide, nous conseillons soit les trottoirs de bois ou bien l'acquisition d'une bande de terrain au sud de cette partie. Cette bande de terrain étant surtout constituée de cèdres, l'aménagement de sentier serait simplifié. Considérant l'achat du terrain du juiif plus urgent, nous planifions donc soit une location de terrain ou tout simplement la construction de trottoir de bois. Se déplaçant toujours parallèle à la limite du terrain du S.C.F. (c'est-à-dire à la clôture), nous allons passer une cèdraie pour ensuite arriver à une deuxième cèdraie qui en partant vers le nord-ouest nous amènera vers la fameuse aubépiniaie. Ce passage longeant la clôture, nous ne l'avons jamais emprunté vu sa difficulté d'accès. Nous passons plutôt sur le terrain du fermier et c'est cette partie du sentier qui sera balisé. Il faut considérer qu'une partie du terrain pourrait appartenir aux amérindiens et qu'ils sont plutôt hostiles à l'idée de céder leur terre au S.C.F.

Si on emprunte le sentier balisé, celui-ci nous amène en plein champs, ce qui constitue un terrain idéal pour l'observation d'oiseaux tels les crécerelles, le chardonneret et le busard des marais. Allant toujours vers l'ouest, nous allons passer au travers un champs non cultivé pour finalement entrer dans le sentier qui mène à l'aubépine. Au début du sentier, ce sera la forêt de cèdres qui nous montrera sa végétation presque inexistante au sol et très bien adaptée au milieu ombragé faisant extrêmement contraste au milieu précédent.

Nous sommes maintenant rendu à la première dépression, après la butte numérotée 124. Le milieu humide qui est présent permet au naturalistes d'y expliquer la présence d'une tout autre végétation. Ce passage devrait nécessiter l'aménagement d'un trottoir de bois. Nous sommes rendus à la deuxième butte de cèdre et notre expérience nous a montré qu'à l'est, l'érablière rouge n'était pas trop inondée et que l'histoire de la coupe du bois y est présente. On y voit les érables qui repoussent tous sur le pourtour de l'érable rouge ayant déjà subi une coupe. Par contre, il faut mentionner que nous avons connu un été sec et que ce facteur peut fausser l'état actuel du terrain. Cependant, nous croyons que cette partie devrait attirer l'attention des personnes qui vont déboiser les sentiers. Cette partie du sentier ne sera pas balisée mais elle sera signalée sur la carte par des pointillés.

Ensuite ce sera une autre dépression que nous passerons et là encore ce sera la construction d'un trottoir de bois qui nous facilitera l'accès à l'aubépine. Nous voilà rendus à cette fameuse aubépine qui en été se trouve à être le royaume de dame "mouche à chevreuil" ce qui rend la promenade assez pénible en saison estivale.

Notre marche se poursuit toujours pour passer une autre cèdraie et pour arriver à l'ormie là où une plate-forme devrait être construite pour favoriser la vue sur le monde du marais, puisque cette vue donne vraiment l'allure de ce pourquoi la réserve nationale de faune du lac St-François est vraiment colonisée; c'est-à-dire le monde du marais. Cette plate-forme montrera la végétation ainsi que la faune avienne de ce milieu.

Après cette halte enrichissante, la randonnée se poursuivra dans la lisière d'orme montrant à nouveau la diversité d'espèces végétales. Bien entendu un autre milieu, d'autres espèces d'oiseaux et c'est ce qui se produit lorsqu'on entre dans l'aubépine. Mais à part les mouches à chevreuil, la fauvette jaune y est très abondante. La vue des aubépines colonisant ces prés n'est pas extraordinaire, mais elle a un charme particulier. Ce passage à travers l'aubépine et les pointes de cèdres nous ramène à notre point d'entrée, par la suite se sera le retour jusqu'à la butte 89 et de là nous emprunterons le même retour que pour le petit sentier. Malgré les moustiques assez abondants en juillet, nous croyons que les richesses vues lors des randonnées parviendront à faire oublier cet inconvénient. Il est à noter que tous le long du parcours, nous traversons des clôtures qui devraient être enlevées pour l'aménagement du sentier.

NOTA BENE

Nous n'avons pu, comme indiquer dans le rapport, balizer le grand sentier "du juif". Tout simplement nous n'avions plus assez de banderolles.

Par contre, nous avons placé quelques points de repère. D'abord à l'endroit où l'on entre dans l'érablière à caryer (en regain) il y a une balize. A partir de ce point, il y en a une autre au point nord de l'érablière, ensuite nous avons mis une banderolle à un point ouest dans les feuillus mixtes.

On pourra trouver une balize sur la butte 89 aussi. Il est à remarquer que l'aubépine au sud-ouest de la butte aux cèdres est balisée mais que notre projet de sentier (sur la carte) ne suis pas nécessairement ces balizes.

Nous espérons qu'il n'y aura pas trop de difficulté à se repérer quand même.

Le sentier Wagadagadoo

Ce sentier débute au nord de la route 132, pour se rendre au pont Wagadagadoo. Ce pont ^{est} le ruisseau Fraser, qui est lieu privilégié pour montrer le monde du marais. Ce pont serait à rénover puisque présentement il s'agit plutôt d'un danger pour ceux qui veulent franchir le ruisseau. Lorsqu'on se situe sur le pont, on a le plaisir d'observer les grenouilles, les tortue et les lentilles d'eau qui recouvrent le ruisseau Fraser. Ce pont rendant ainsi le charme des marais accessible au public.

Par la suite nous suivrons un sentier déjà existant qui nous fera parcourir le milieu humide d'une frênaie noir. Les arbres y sont en majorité mort et l'observation d'oiseau y est rendu facile. Par ce sentier ^lôgeons donc les limites est de cette partie de la réserve.

Rendu à l'extrémité de la frênaie noir, nous arrivons dans un tout autre milieu; l'érablière à sucre, qui par ces arbres imposants nous invitent donc à voir une végétation et une faune qui est tout autre. Cependant il faut mentionner que cette partie du sentier n'appartient pas au Service Canadien de la Faune et que nous souhaiterions qu'il tente de l'acquérir. Le milieu sec de l'érablière à sucre fait vraiment contraste avec le début du sentier qui nous montre plutôt le milieu humide de la réserve.

Nous sommes maintenant rendu au nord-ouest de l'érablière à sucre, c'est à ce point précis qu'il faudrait placer quelques trottoirs et ponts de bois pour faire passer le visiteur dans un des plus beaux sentiers de feuillus mixtes de la réserve, puisqu'on y a facilement identifier onze espèces. Nous croyons que ces passages de bois ne pose pas de difficultés particulières puisque nous nous y rendons facilement avec nos bottes.

Ce petit sentier est splendide on y arrive dans une lisière de cèdre pour se diriger vers l'est et passer dans la forêt de feuillus mixtes et pour finalement arriver dans la pointe nord de cette butte où se trouve les aubépines; espèce qui colonise les champs abandonnés de la réserve. Il ne faut pas oublier que cette butte est habitée par plusieurs espèces d'oiseaux dont: les fauvettes, les pinsons, la mésange à tête noir, le pioui, le viréo, le pic flamboyant et le pic maculé, tout ces oiseaux feront le bonheur des amateurs d'oiseaux. en plus à la Pointe nord, il serait bon qu'on construise une plate forme pour l'observation des habitants du marais. Si canard illimitée venait qu'a creuser les étangs dans le marécage Fraser, ça serait l'idéal pour l'observation des canards migrateurs.

Heureusement pour le public le sentier n'est pas terminé, nous nous dirigeons maintenant vers l'ouest de la butte en passant par la cèdraie et la forêt de feuillus mixtes. Nous pourrons y voir plusieurs noyers et en beaucoup plus petit nombre, quelques charmes de Caroline, ainsi que sur

la pointe ouest une petite colonie de Tilleul. Après avoir visité cette pointe de Tilleul nous allons donc prendre le chemin du retour en passant par les ponts de bois, l'érablière à sucre et finalement le sentier menant au pont Wagadagadoo.

L'aire de stationnement pour ce sentier ne devrait pas pouvoir accommoder plus de dix voitures pour ne pas nuire au charme du site et il devrait être de terre battue. Nous proposons de situer le stationnement du côté nord de la route 132 pour ne pas avoir à faire traverser la route aux gens puisqu'elle est relativement achalandée.

Le petit sentier

Ce sentier étant le plus petit de nos sentiers, nous l'avons baptisé par ce nom. Ce sentier se situe à l'ouest du chemin Fraser. Par son emplacement, ce sentier serait le plus apte à recevoir les personnes handicapés. Vu que son accessibilité ne requiert aucun trottoir de bois et que sa flore et sa faune avienne est très représentative, nous le croyons très représentatif de la réserve. En entrant dans ce sentier, nous arrivons dans une petite clairière où l'aubépine commence à supplanter la clairière. Ensuite on pénètre dans une lisière de bois plus vieille où se côtoient le bouleau jaune et l'érable rouge.

Poursuivant notre marche vers le sud, nous arrivons à la forêt de feuillus mixtes: lieu idéal pour l'observation d'oiseaux puisque plusieurs arbres sont morts. Nous allons maintenant vers l'ouest pour atteindre une petite pointe de cèdre. Rendu à cette pointe, il serait possible de faire traverser les gens plus à l'ouest vers notre sentier qui nous mènerait finalement à la pinède. Ce passage nécessiterait la construction de trottoir de bois pour passer l'aulnaie. Cependant, nous ne croyons pas ce passage obligatoire.

Le sentier revient vers l'est en longeant une lisière de peupliers pour revenir à la clairière. Il ne faut pas oublier qu'il y a un mélèze à proximité du sentier et que cet arbre pourrait être un bon point pour le naturaliste puisqu'une bonne partie de la réserve est couverte par cet espèce.

Il serait bon aussi de mentionner que ce sentier et surtout l'aulnaie sont très fréquentés par la fauvette masquée. Un oiseau aussi beau que rare, niche au sud, dans la frênaie rouge et cet oiseau c'est le grand pic. Ce petit sentier nous réserve beaucoup de surprises au sujet de la faune avienne puisque plusieurs espèces y ont été observées.

Cependant il y a un léger problème et c'est celui des stationnements; il faudra sûrement empiéter soit sur les marais ou sur les aulnaies. Nous recommandons de choisir le bord des aulnes.

Le sentier de la pinède

Ce sentier se situe au nord du petit sentier sur le chemin Fraser. Il pourrait être desservi par le même stationnement que le "petit sentier". La construction de trottoirs de bois est nécessaire, pour y accéder. Aussitôt entré dans ce sentier, la forêt mixte nous livre ces charmes. Les différents espèces d'arbres nous invitent à découvrir leur histoire, leurs habitants. La petite colonie de charme de caroline, communément appelée bois dur, nous fait découvrir une couvée de petits orioles orangés. Cet arbre porte fièrement son nom puisqu'il a un charme particulier. Après avoir passé la première butte, on arrive dans un habitat où les arbres sont très hauts où plusieurs espèces d'oiseaux y mènent une vie agitée. Nous revenons ensuite par une petite bétulaie qui n'est pas indiquée sur la carte pour aller droit vers la pinède. Le chemin le plus court et le moins onéreux est de passer par le petit marais, cependant la construction de trottoir de bois y est essentielle.

Nous ne croyons pas que ce sentier nécessite absolument l'accès à la pinède, mais nous affirmons qu'il y a amplement de ressources floristiques et fauniques. Le coup d'oeil en vaut la peine, puisque c'est le seul endroit où l'on peut voir plusieurs pins ensemble. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas seulement des pins car il y a aussi une lisière d'ormes et une couronne de feuillus mixtes.

Le sol est assez fascinant dans la pinède, la fougère le recouvre totalement et on ne voit absolument pas où l'on met le pied. On y a en plus une vue superbe sur le marais. Nous avons trouvé une plate-forme dans un arbre et de là-haut, on voit très bien le lac St-François. Le sentier dans la pinède ferait donc un cercle pour revenir vers le sud-est et reprendrait le même trottoir de bois. La marche se continuerait donc dans la forêt de feuillus mixtes pour revenir à son point de départ.

Le "sentier de la pinède" et le "petit sentier" étant à proximité, on se trouve par le fait même à donner au visiteur, une diversité exceptionnelle au niveau de la faune et de la flore. L'érablière rouge, la forêt mixte, la pinède, l'ormie, la bétulaie et l'aubépine, autant ils sont des groupements végétaux différents autant ils entretiennent une faune différente et un sous bois différent. Le peu de distance à parcourir par le visiteur pour voir autant de beauté est aussi un point positif à l'aménagement de ces sentiers tel que proposé.

Autres endroits visités

La maison thérien:

La Maison Thérien sise au sud de la Réserve à proximité de la rivière Salmon, est inoccupée et semble, de l'extérieur passablement délabrée. Lorsqu'on entre, un intérieur particulier, planchers et escalier de bois naturel, et ce charme qui n'appartient qu'à une vieille maison.

Nous avons été informé qu'elle devrait être démolie. Les coûts de la remise en état seraient exorbitants. Nous déplorons la perte d'un élément important de l'Histoire de la Réserve.

La grange par contre pourrait être rénovée et servir de salle d'exposition, de projection et autres. Pour le visiteur qui pénétrerait dans cette grange réorientée, le contact serait plus chaleureux et la présence antérieure des colonisateurs plus palpable.

Le silo peut être aménagé en tour d'observation, il serait très utile surtout si le marécage thérien est aménagé pour accueillir la sauvagine.

Tout cela représente de forte dépense mais ne demande pas une réalisation immédiate. Il serait dommage de ne pas utiliser ces témoins de l'histoire.

Rivière Salmon:

Nous avons visité, à différentes reprises, des endroits qui nous semblent moins accessibles à prime abord, soit qu'on ne peut les atteindre qu'en canot, soit que la distance à parcourir est longue et pénible.

Par la rivière Salmon, qui apparaît très agréable à travers ses méandres, nous avons atteint le site de l'ancienne Base du SCF. Le terrain, un ancien champ colonisé par bon nombre d'arbustes, est assez vaste et agréable. Nous avons vu de nombreuses pistes de mammifères, et l'un de nous a même aperçu un cerf de Virginie femelle avec son petit.

Cette endroit pourrait être une halte à une randonnée en canot. Randonnée qui permettrait d'observer de nombreux oiseaux et différentes plantes de marais.

Si on continue, après l'embouchure de la rivière sur le Lac St-François à la droite (est), on atteint l'étang aux oies couverte de nénuphars. Ce parcours nous donne à voir sans effort des Grands Hérons Bleus, Busard des marais, Martin pêcheur, sans parler de Troglodyte des marais difficile à apercevoir mais que l'on entend bien.

Ruisseaux Fraser et aux Gouins:

Le ruisseau Fraser est très spécial à faire en canot aussi. Les lentilles d'eau forme, à certains endroits, une couche assez épaisse qui rend l'avironnage difficile. Quelques fois une grosse carpe saute hors de l'eau, on peut apercevoir, quand l'eau est claire de nombreux poissons. Grenouilles et tortues sont là et disparaissent à mesure que l'on avance. Le Carouge, le tyran tritri qui nichent près du cour d'eau sont passablement agressifs à notre approche. Au début de l'été des canards levaient fréquemment, et puis on en voyait moins par la suite en juillet.

En parcourant le ruisseau, on a l'impression d'être au coeur du marais, tellement on a des manifestations de ses habitants.

Quand on atteint le ruisseau aux Gouins, c'est d'abord sensiblement la même chose mais il est plus étroit. On y voit plus de poissons et puis on rencontre une hutte de castor. Lors de notre passage nous avons dérangé des canards à cette endroit.

Une butte tout près du ruisseau a fait l'objet d'une de nos visite. C'était assez difficile de s'y rendre le canal est assez étroit. Après avoir débarqué, nous avons marché à travers une végétation luxuriante protégée par le couvert de grands arbres; chênes, érables, peupliers.

L'île aux Orchidées, dont il s'agit, est visité assidûment par un castor qui a tracé à la longue de beaux sentiers sur lequel on voit de petits arbres qu'il a coupé. Nous avons rencontré un arbuste que nous n'avions pas vu encore, c'est le noisetier, ce qui nous a fait dire que cette réserve semble renfermer encore d'innombrables découvertes à faire.

Ces cours d'eau, nous ont été très agréable à faire. Le ruisseau Fraser serait une merveilleuse sortie d'interprétation. Mais il serait malheureux d'en faire une utilisation intensive qui dérangerait considérablement ses habitants.

La grosse butte:

Nous avons aussi visité la Grosse butte. D'après des informations recueillis dans la région, cette butte servait de pâturage aux animaux de M. Antoine Dupuis, il y a une vingtaine d'année, un sentier avait été fait en pierre jusque là, il y a très longtemps. Mais depuis une quinzaine d'année au moins il n'y a plus de circulation jusqu'a cet endroit.

Nous sommes partie de la Ferme de M. Claude Dupuis, en suivant presque en ligne droite la direction de son chemin de ferme, nous avons trouvé le chemin de pierre. Il était rempli d'aulnes, de saules qui s'entrecroisent et quelquefois, forment des barrières infranchissables. Nous pouvions contourner ces barrières en passant sur le bord du marécage qui était, heureusement, assez sec cet été. Encore là le marécage est colonisé par des saules principalement, à proximité de cet ancien chemin, qui diminuait la visibilité et nous rendait la tâche difficile pour nous orienter.

Circuler dans les marécages, même asséchés, est assez ardu. Des touffes de joncs forment des îlots ou des petites buttes où l'on peut marcher mais qui voisine avec des creux de profondeur variable (dépendant de la grosseur de la touffe de joncs). Il faut être attentif à l'endroit où on pose le pied d'autant plus que c'est quand même boueux à certains endroits.

Arriver à la grosse butte, nous constatons que c'est semblable aux endroits élevés que nous avons visité précédemment sur la réserve. Une végétation touffue couvre cette butte. Nous avons entendu peu d'oiseaux, la chaleur était étouffante.

La randonnée nous a pris deux heures aller-retour. Nous avons marché dans une petite partie de l'érablière rouge, parcours assez difficile, puisque nous rencontrions des plaques de boue sans végétation ou presque où on enfonçait passablement. Nous pensons que ces endroits ne favorise pas l'aménagement de sentiers d'interprétation.

Programme d'Interprétation RNF du Lac St-François

PLAN

- Région forestière des Grands Lacs et du St-Laurent
- Objectifs -
 - Permettre au public d'apprécier et de connaître une partie de la région des Grands Lacs et du St-Laurent.
 - Sensibilisation du visiteur au rôle occupé par l'homme dans son environnement.
- Thème -
 - La diversité faunique et floristique de la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François.
- Sous-thèmes -
 - Les marécages - Leurs habitants; amphibiens-reptiles-oiseaux mammifères.
 - Une faune et une flore spécialisée.
 - Les oiseaux - migration ou nidification.
 - la sauvagine, faune privilégiée des marécages
 - Les groupements végétaux - Leur utilisation par la faune ou la dépendance de celle-ci.
 - Evolution du paysage - Histoire, influence de l'homme.
- Approches privilégiées -
 - Service d'accueil et d'information
 - Randonnées guidées
 - Randonnées libres (sentiers auto-guidés)
 - Publications
 - Jeux, manipulations
 - Film ou montage audio-visuel
 - Expositions itinérantes
- Clientèle
- Publicité

Commentaires

La RNF du lac St-François se trouve dans la région forestière des Grands Lacs et du St-Laurent. Elle se situe dans la zone la plus chaude du Québec. Les espèces animales et végétales peuplant le Québec habité, sont pratiquement tous présents sur la réserve.

Le grand thème pouvant être exploité sur cette réserve est sûrement sa richesse et sa diversité. En effet la première chose qui frappe le visiteur, lors d'une randonnée, est cette étonnante diversité, qui ne cesse de s'affirmer tout au long de nombreuses visites dans différents secteurs.

Ainsi le grand public pourra, avec l'aide de Naturaliste ou de guide écrit, voir et apprécier la richesse du site.

Des sous-thèmes peuvent servir pour bien orienter le travail des naturalistes auprès du public, à partir d'objectifs généraux et d'un grand thème, il peut être fastidieux de préparer une randonnée. Par contre, en partant d'un sous-thème, on peut plus facilement entrer dans nos objectifs et traiter du grand thème.

Sans aucune prétention, nous vous présentons un tableau où apparaissent des objectifs, un thème, des sous-thèmes et quelques approches privilégiées. Nous pensons que cela pourra servir à ceux qui auront à définir les points de départ d'un programme d'interprétation.

C'est évident qu'on ne peut construire un tel programme sans connaître la clientèle potentiel; à qui doit-on s'adresser? Ce point d'une importance capital est l'objet d'une autre partie de ce rapport.

La publicité doit faire partie de la préparation d'un programme. Nous avons quelques choses "à vendre" à quelqu'un, mais comment?

Une campagne publicitaire doit être entreprise en fonction de la clientèle à atteindre d'abord, ensuite en tenant compte des objectifs à atteindre, des messages qu'on veut véhiculer et des moyens qu'on veut prendre. Par la suite nous devons faire une évaluation de l'efficacité de notre action.

En fait, il importe de bien préparer tout le cheminement à suivre pour construire un programme d'interprétation efficace.

Si on parle de potentiel interprétatif, la RNF du Lac St-François obtient une très bonne cote, justement à cause de sa grande diversité. Le visiteur pourra y observer des éléments fauniques et floristiques qui atteignent ici leur limite nord. Selon Chanter (1976) le visiteur préfère voir une grande variété d'espèces plutôt qu'une espèce très nombreuse dans une région donnée.

D'après moi, il est toujours fascinant pour le visiteur de découvrir quelque chose de particulier. A Dundee donc, grâce encore à cette diversité le visiteur devrait être satisfait de ce côté, il y aura sûrement une découverte pour lui sur la Réserve.

Le Naturaliste pourrait se servir de ce côté "curieux" que nous avons tous, pour éveiller l'intérêt du visiteur et remplir son mandat de sensibilisation.

A Dundee, tout semble continuellement en mouvement. C'est une particularité intéressante. Les sentiers peuvent serpenter à travers de nombreux peuplement qui constituent en fait un écosystème unique.

L'homme a joué un rôle important dans l'évolution de cette grande variété, ainsi, il semble impossible de passer à côté de l'Histoire régionale, l'influence de l'homme est très visible (barrage, trappage, défrichement).

Il serait possible de faire de l'interprétation en canot sur les ruisseaux Fraser et aux Gouins ou sur la rivière Salmon. Ce sont des milieux très riches et fascinants. L'équipement nécessaire serait assez cher et devrait être complet pour assurer toute sécurité. Sans vouloir débiter avec ce type d'interprétation différent, nous pouvons nous permettre d'y penser pour l'avenir. Cela ajouterait à l'originalité de la réserve. De plus, l'accès au Lac St-François serait assuré par ce moyen, ce qui peut intéresser beaucoup de gens.

Au commencement du programme d'interprétation, un seul petit kiosque ne peut avoir tellement d'attrait pour le public. Ainsi en allant le chercher ailleurs, ou il se trouve, le naturaliste augmente ses chances d'atteindre son but. Des causeries présentées dans les campings environnants, une petite exposition itinérante présentant la Réserve et ses habitants d'une façon concise, sont quelques moyens qui puissent servir à atteindre plus de gens.

Les différents lieux de départ des sentiers doivent être des endroits où le public rencontre un naturaliste, ou, est informé par un panneau ou par un autre moyen, de l'endroit et du temps où il peut s'attendre à recevoir des services personnalisés. Par exemple, une affiche dans le stationnement près du Pont Wagadagadou, annoncerait les journées et les heures où un naturaliste serait présent à cette endroit.

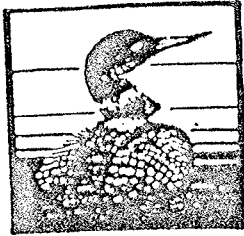
En concluant brièvement cette partie, nous espérons que les Naturalistes qui travailleront sur cette réserve, sauront orienter toute leur énergie de façon à ce que le public visiteur reparte avec cette sensation d'émerveillement devant une nature si riche.

Etude de clientèle

Evaluation de la clientèle:

Pour connaître l'intérêt de la population face à notre projet sur l'étude de potentiel de la réserve nationale de faune du lac St-François, un sondage a été fait. Nous avons atteint notre population par le biais des écoles dans la ville de Valleyfield et dans la région de Huntingdon, St-Anicet. Lors de notre sondage nous avons pu atteindre les élèves, les parents et les professeurs du niveau primaire et secondaire I, II, III. Environ 3 350 questionnaires ont été distribués dans les écoles de la région.

1 733 questionnaires sont revenus des écoles sans qu'il n'ait été distribué aux élèves. La raison fournie par les directeurs, c'est qu'il était trop tard étant donné qu'il restait 2 semaines avant les examens et qu'il ne pouvait pas les distribuer. Il aurait été préférable de passer les questionnaires de la fin mai au début juin. Les 1 817 autres questionnaires ont été distribués et 667 sont revenus. Le sondage s'est déroulé du 16 au 30 juin 1982. Ce qui représente une réponse de 37% sur les questionnaires qui ont vraiment été distribués, i.e. 1 817. Pour atteindre toute la population trois types de questionnaires ont été distribués. Il y en avait un pour les enfants, un pour les parents et un dernier pour les professeurs. Il y avait aussi une feuille explicative qui accompagnait ce questionnaire. Voici un échantillon de ce questionnaire.



projet de centre d'interprétation de la nature

Aux Résidents des régions de Valleyfield et Huntingdon

Le Service Canadien de la Faune subventionne un projet d'été pour étudiant à la Réserve Nationale de Faune du Lac St-François. Cette Réserve Nationale de Faune est située au sud de la route 132, près de Dundee.

Ce projet vise à connaître les besoins de la population face à un programme d'interprétation de la Nature.

Un tel programme comprend entre autres la facilité d'accès au public à la Réserve, ainsi que de l'information sur le monde animal et végétal habitant cette Réserve.

Votre collaboration est essentielle au bon fonctionnement du projet.

Merci à l'avance.

Violaine Simard

Denis Collins

Yves St-Aubin

QUESTIONNAIRE (ENFANTS)

1. Fais-tu des promenades dans les bois ou les champs?
2. Pourrais-tu me nommer des animaux que tu as rencontrés?
3. Que regardes-tu ou que ramasses-tu quand tu vas en forêt ou dans les champs?
4. Aimes-tu ce qui a trait aux animaux?
 - a) livre?
 - b) émission de télévision?
 - c) camp d'été?
5. T'intéresses-tu aux plantes et aux arbres?
6. Tes parents t'amènent-ils faire des promenades en forêt?

Merci de ta collaboration!

L'équipe du projet

QUESTIONNAIRE AUX PARENTS (ET SEC. IV, V)

1. Vous arrive-t-il de faire des promenades dans le but d'observer la nature?

Oui Non

2. Faites-vous des activités en nature (pêche, chasse, photo, etc.)? Si oui, lesquelles? _____

3. Vous arrive-t-il de parcourir plus de 20 milles pour aller faire une promenade en nature?

Oui Non

4. Avez-vous déjà visité un centre d'interprétation de la Nature?

Oui Non

5. Croyez-vous que l'établissement d'un Centre d'Interprétation de la Nature répondrait à un besoin dans la région?

Oui Non

Pourquoi? _____

6. Quels services attendez-vous d'un Centre d'interprétation?

Réponse : 1. peu important
2. important
3. très important

- a) Randonnées guidées sur les sentiers

1 2 3

- b) Randonnées libres

1 2 3

...

c) Activités organisées (ex.: jeux éducatifs, canot) :

1 2 3

d) Présentations thématiques (films, diaporamas, conférences, etc...) :

1 2 3

e) Publication de documentation et des activités offertes :

1 2 3

f) Aire de repos et de service (toilettes, fontaines, bancs)

1 2 3

IMPRESSIONS, COMMENTAIRES, SUGGESTIONS :

Merci de votre collaboration!

L'équipe du projet

QUESTIONNAIRE (PROFESSEURS)

/34

1.-A quel cycle enseignez-vous? encerclez :

1er

2ième

Sec. I - II - III - IV - V

2.-L'enseignement des sciences naturelles au primaire est:

inutile

peu utile

très utile

essentiel

autre: _____

3.-Dans le cadre d'un cours de sciences naturelles, les excursions sur le terrain sont:

superflues

secondaires

souhaitables

indispensables

autre: _____

4.-Les sites propices aux excursions à proximité de votre école sont:

pauvres

acceptables

intéressants

riches

il n'y en a pas

autre: _____

5.-Connaissez-vous un (des) centre(s) d'interprétation?

oui, le(s)quel(s): _____

non

6.-Avez-vous déjà visité, avec votre groupe, un centre d'interprétation?

jamais

une seule fois

quelquefois

fréquemment

6(a).-Si oui, donnez vos impressions:

7. Quels services attendez-vous d'un Centre d'interprétation?

Répondez par : 1. peu important
2. important
3. très important

a) Randonnées guidées sur les sentiers:

1 2 3

b) Randonnées libres :

1 2 3

c) Activités organisées (ex. jeux éducatifs, canot)

1 2 3

d) Présentations thématiques (films, diaporamas, conférences, etc...) :

1 2 3

e) Publication de documentation et des activités offertes :

1 2 3

f) Aire de repas et de service (toilettes, fontaines, bancs) :

1 2 3

IMPRESSION, COMMENTAIRES, SUGGESTIONS:

Merci de votre collaboration.

L'équipe du projet

Analyse des résultats

Enfants

A la question #1, nous avons demandé aux enfants s'ils faisaient des promenades dans les bois ou les champs et près de 90% des enfants ont répondu "oui". Nous pouvons dire que déjà les enfants ont eu un ou plusieurs contacts avec ces milieux (bois, champs) environnants.

La question #2 portait sur les principaux animaux qu'ils ont rencontrés. Ce fut les écureuils et les oiseaux qu'ils ont nommés avec un pourcentage de 46%. Ensuite ce fut le lièvre avec un pourcentage de 25%. Ces 3 animaux semblent avoir été rencontrés plus que les autres et cela doit être dû à ce que ces animaux se rencontrent très souvent dans les milieux où l'on vit. On les retrouve aussi très souvent dans les livres, à la T.V. et dans les camps d'été.

La question #3 demandait aux jeunes ce qu'ils regardaient ou ramassaient quand ils allaient en forêt. Les principales réponses que nous avons reçues, nous indiquent que les enfants regardaient: 25% les arbres, 35% les fleurs et 27% les feuilles. Ils ramassaient aussi les fruits (fraises, framboises, mûres) avec un pourcentage de 11,5%. Nous pouvons supposer que lorsque les enfants vont en forêt ils sont plus portés à regarder les fleurs parce qu'elles attirent leur attention et c'est pourquoi nous obtenons ce fort pourcentage.

Nous pouvons dire aussi que l'enfant quand il va dans la forêt ne peut faire autrement que voir des arbres et des feuilles en grande quantité. Enfin, les enfants un peu plus curieux sont portés à voir les fruits qui sont en très grandes quantités dans nos forêts. Si nous regardons le pourcentage des oiseaux nous pouvons voir qu'ils ont un pourcentage de 4,7% ce qui n'est pas très énorme, la raison est qu'ils sont assez difficile à observer dans la forêt.

Les enfants aiment bien ce qui a trait aux animaux soit dans les livres (55%), les émissions de télévision (65%) ou les camps d'été (58%). Il faut dire aussi que les enfants ont pu être influencés par les exemples mentionnés sur notre questionnaire.

79% des enfants s'intéressent aux plantes et aux arbres. C'est que de plus en plus dans les écoles il y a des cours qui s'orientent vers les sciences naturels, ce qui aide l'enfant à mieux aimer son entourage.

A la question #6, les réponses nous disent qu'il y a 41% des parents qui n'emmènent pas leurs enfants en forêt. Ce pourcentage nous montre que certains parents n'aiment pas aller en forêt et n'emmènent pas leurs enfants par le fait même. Parfois, les parents y vont seul, lorsqu'ils font soit des voyages de pêche ou de chasse. Mais la plupart des parents (51%) emmènent leurs enfants en forêt.

Parents

Près de 65% des parents font des promenades dans le but d'observer la nature, dont 62% y font des activités. Donc une grande partie de la population est déjà sensibilisée à la nature. Les activités les plus nommées sont; la pêche 44%, la chasse 17%, la photo 17% et la promenade 11%. Il faut aussi dire que les personnes qui ont répondu à cette question peuvent avoir été influencés par notre exemple à la suite de la question. Il faut mentionner que la pêche est une grande activité dans la région, comme partout ailleurs dans la province.

36% des parents sont portés à faire plus de 20 milles pour aller faire des promenades en forêt. On peut dire que ces parents sont plus attentif à l'environnement et aiment visiter d'autres milieux, les 42% qui dit non, sont peut être aussi attentif à l'environnement mais aime resté sédentaire donc ils aiment mieux faire des promenades dans la forêt à proximité de chez eux.

Il y a près de 57% des parents qui n'ont jamais visité un centre d'interprétation de la nature. Si 42% des parents font moins de 20 milles (résultat question précédente) nous pouvons comprendre pourquoi il y a peu de parents qui n'ont jamais vu un centre d'interprétation de la nature. Ces centres ne se situe pas toujours à proximité des milieux urbains à forte densité.

Un centre d'interprétation de la nature répondrait vraiment à un besoin, 64% des parents ont répondu qu'ils seraient intéressés à voir l'établissement d'un centre dans la région. Je crois que le monde sont de plus en plus intéressé par la nature et veulent en savoir beaucoup plus sur ces milieux.

A la dernière question nous avons demandé aux parents ce qu'ils attendaient d'un centre d'interprétation. Nous avons présenté ci-dessous les résultats du questionnaire par ordre d'importance;

- Aire de service et de repos
- Activité organisé
- Randonnées guidées sur les sentiers
- Publication de documentation et des activités offertes
- Randonnées libres
- Présentations thématiques (film, diaporama, ect..)

Le monde ont nommés l'aire de service et de repos parce qu'ils ont besoin de confort. Les autres réponses ont un pourcentage à peu près pareil, nous pouvons dire que des randonnées guidées ou bien des randonnées libres, cela devrait plaire à la clientèle. Ce qu'il faut surtout c'est que lorsque les gens vont sortir de la réserve, ils en connaissent et comprennent un peu plus sur leur environnement.

Résultat des commentaires des parents

Les plus fréquents

Sensibiliser les gens à l'environnement et à la pollution. Eduquer les gens face à la nature. L'aménagement d'un centre d'interprétation dans la région est un besoin. Il y a un manque d'information sur les centres d'interprétation.

Important

Le centre pourrait donner la notion de respect de la nature.

Ces sentiers ne sont pas importants pour ceux qui demeurent en campagne.

Donnerait une activité pour réunir les parents et les enfants, et, est peu dispendieux.

La situation économique ne le permet peut-être pas.

Nous donnerait le potentiel pour acquérir une meilleure connaissance de la nature.

Est-ce qu'on pourrait donner des cours telle : jardinage
orientation en forêt

L'accès à la nature serait facilité puisque maintenant ce sont surtout des terrains privés.

La protection et conservation de la faune.

Les randonnées avec des guides ou des naturalistes, ainsi que des montages, seraient appréciés.

Parce que la région gagnerait à se faire connaître au point de vue faune et flore.

Moins important

C'est bon pour divertir les gens.

Est-ce possible d'avoir un moyen de transport pour s'y rendre.

Ceux qui veulent en profiter le font même si les centres sont éloignés.

Il serait bon d'avoir des activités de groupe.

C'est bon pour les jeunes.

Réponses apparaissant une seule fois

C'est juste bon pour occuper les gens du S.C.F.

Je n'ai jamais visité de centre d'interprétation.

On devrait construire des camps de chasse et de pêche.

Ce projet va occuper plusieurs personnes et c'est bien.

On devrait faire des endroits de pique-nique

On devrait interdire l'accès aux yacht et aux chiens.

C'est bon et catholique.

Tout nous incite à la nature.

Nos questionnaires devraient comprendre une politesse écrite et verbale d'après M. Laurent Lortier Tel: 264-4241 ?

On devrait interdire la chasse et la pêche sur la réserve.

On devrait faire connaître le centre comme un endroit qui bouge.

Ce centre donnerait peut-être le goût aux gens d'aménager leurs espaces.

Il y a un club de chasseurs et de pêcheurs qui est prêt à entrer en communication avec l'école Langlois, lieu où on été distribué certain de nos questionnaires. Pour collaboration.

On a pas besoin de stationnement, de ciment, de monoxyde de carbone et de votre graisse de patate, de vos vidanges et de vos voleurs.

Laissez-donc la nature tranquille. Cela va encore être des centres de pique-nique. On ne devrait pas aménager des places sauvages.

P.S. Ces commentaires proviennent de résidents de la Pointe Fraser.

Professeurs

Le sondage chez les professeurs nous renseigne sur plusieurs points, même si nous avons eu 29 répondants sur 82, ce qui représente 35%.

Plus que la moitié des profs trouvent utile l'enseignement des cours des sciences naturelles au primaire et de même pour les excursions sur le terrain. Les enfants doivent être de plus en plus sensibilisés à leur milieu environnant et cela doit se faire au primaire. Les profs sont les mieux placés pour en parler.

45% des profs disent que les sites, pour ce qui a trait aux excursions, à proximité de leurs écoles, sont pauvres.

45% de ces profs disent qu'ils connaissent un centre d'interprétation, dont Gramby, carillon (ontario), Oka, Collège Mc Donald, les forestiers (St-Lazare) et camp Edphy. La plupart sont à 40 milles et plus sauf un seul qui est à environ 15 milles de Valleyfield. "Les forestiers". C'est pour cela que les profs disent que les sites sont inexistant dans la région.

66% n'ont jamais visité avec leur groupe un centre d'interprétation, tandis que 24% ont visité seulement 1 fois et 7% quelquefois. J'imagine que, quand les cours de sciences naturelles vont se donner dans les écoles, il va y avoir plus de sortie. Voici quelques impressions, nous ont nommé les profs sur les sorties qu'il ont faites;

Les profs et les enfants ont beaucoup aimés la seule sortie faite

Elèves intéressés, bonne journée.

Journée intéressante suivie de beaucoup d'activités

Susciter discussion, observation

Découverte pour les jeunes

Initiation à l'observation.

Les services qu'ils attendent d'un centre d'interprétation sont à peu près comme les services qu'attendent les parents c'est-à-dire un aire de service et de repos, des randonnées guidées, des activités organisées reçoivent aussi un % important. Pour cette partie je comprends un peu les profs, ils aimeraient avoir des randonnées guidées pour que les naturalistes expliquent mieux la nature aux jeunes. En plus avec des activités organisées (jeux éducatifs, canot, ect..), les jeunes pourraient plus se familiariser avec ce milieu. De toute façon, qu'il y ait des randonnées guidées ou non, ne dérange rien, mais je crois ce que le monde veut c'est un centre d'interprétation pour mieux connaître les oiseaux migrateurs, la flore et tout le milieu naturel.

Clientèle environnante

La réserve national de faune à un rayonnement démographique de 2,565,600 habitants (rayon de 80 km). Ceci n'englobe pas Montréal qui est à peu près à 120 km de Dundee.

Il faut dire que ce n'est pas une région touristique, d'après la situation géographique. Généralement, dans la région nous retrouvons des fermiers qui connaissent leur environnement, l'histoire de Dundee et l'histoire de la réserve. Si nous nous rapprochons des gros centres comme Valleyfield nous allons plutôt rencontrer une population urbaine.

Lorsque les naturalistes vont faire de l'interprétation avec ces gens, ils seraient bon qu'ils prennent conscience que pour les fermiers ça va être plutôt une redécouverte de leur environnement tandis que les gens de la ville ce serait plutôt une sensibilisation à l'environnement.

Parmi un de nos voyages sur la réserve, nous avons décidé d'aller prendre des données sur le nombre de personne qui traversait la frontière de Dundee durant l'été et qui empruntait la route 132 (route qui longe la réserve). D'après les renseignements recueillis auprès des douaniers en 1981 entre 1 500 et 2 500 personnes / mois entraient au Québec, durant les mois de juin, juillet, août et septembre.

Pour en 1982, il y avait entre 1 400 et 2 200 personnes / mois durant les mois de mai, juin et juillet. Pour les chiffres plus exact veuillez voir le tableau "Poste de douane Dundee - entrée au Canada - été 1981-82" en annexe.

Il serait peut être bon de mentionner aussi que, vu la situation géographique de la réserve nous nous trouvons pratiquement entre la frontière américaine et ontarienne. Lors de l'engagement des naturalistes il serait bon qu'il y en ait le tiers qui parle anglais.

QUESTIONNAIRE (ENFANTS)

1. Fais-tu des promenades dans les bois ou les champs?

OUI : 87,7%
NON : 5,9%
SANS RÉPONSE : 6,2%
AUTRE : 0%

2. Pourrais-tu me nommer des animaux que tu as rencontrés?

PAGE SUIVANTE

3. Que regardes-tu ou que ramasses-tu quand tu vas en forêt ou dans les champs?

PAGE SUIVANTE

4. Aimes-tu ce qui a trait aux animaux?

a) livre? 54,5%
b) émission de télévision? 65,2%
c) camp d'été? 58,3%
SANS RÉPONSE 8,0%
AUTRE 0,3%

5. T'intéresses-tu aux plantes et aux arbres?

OUI : 79,1%
NON : 12,8%
SANS RÉPONSE : 6,7%
AUTRE : 1,1%

6. Tes parents t'amènent-ils faire des promenades en forêt?

OUI : 51,1%
NON : 41,6%
SANS RÉPONSE : 6,7%
AUTRE : 0,6%

Merci de ta collaboration!

L'équipe du projet

RÉPONSES À LA QUESTION #2

143

ECUREUIL : 46,9 %
 SUISSE : 12,8 %
 SOURIS, MULOT : 10,3 %
 OISEAUX : 46,6 %
 LIÈVRE : 25,1 %
 COULEUVRE : 8,9 %
 GRENOUILLE : 9,1 %
 MARMOTTE : 13,1 %
 CHIEN, CHAT : 12,1 %
 VACHE, CHEVAL : 9,8 %

ORIGINAL, LERF : 6,2 %
 MOUFETTE : 8,8 %
 RATON - LAVEUR : 7,3 %
 AUTRE : 20,2 %
 SANS RÉPONSE : 7,0 %
 CASTOR : 2,8 %
 RENARD : 4,1 %
 TORTUE : 3,2 %
 OURS : 1,3 %

RÉPONSES À LA QUESTION #3

PAYSAGE : 6,4 %
 ARBRE : 25,1 %
 FLEUR : 35,0 %
 FEUILLE : 26,9 %
 OISEAUX : 4,7 %
 NIDS : 1,0 %
 CHAMPIGNONS : 4,0 %
 BRANCHE : 10,1 %
 GRENOUILLE : 1,3 %
 SOURIS : 0,4 %
 RIEN : 4,9 %
 AUTRE : 5,5 %
 SANS RÉPONSE : 10,0 %

FRAISES, MURES,
 FRUITS : 11,5 %
 ANIMAUX : 7,6 %
 COCOTTE : 5,5 %
 PAPILLON : 0,4 %
 HERBE : 1,8 %
 PLUME D'OISEAU : 0,3 %
 NOIX : 3,2 %
 INSECTE : 1,8 %
 ROCHE : 6,8 %
 ORDURE : 1,3 %
 PLANTE : 3,7 %
 AIL DES BOIS : 2,5 %
 ŒUF D'OISEAU : 0,4 %

QUESTIONNAIRE AUX PARENTS (ET SEC. IV, V)

1. Vous arrive-t-il de faire des promenades dans le but d'observer la nature?
- Oui ^{64,7%} Non ^{13,1%} ANNULÉ : 1,4% SANS RÉPONSE : 20,6%

2. Faites-vous des activités en nature (pêche, chasse, photo, etc.)? Si oui, lesquelles? PAGE SUIVANTE
-
-

3. Vous arrive-t-il de parcourir plus de 20 milles pour aller faire une promenade en nature?

Oui ^{36,2%} Non ^{41,7%} ANNULÉ : 1,3% SANS RÉPONSE : 20,6%

4. Avez-vous déjà visité un centre d'interprétation de la Nature?

Oui ^{20,5%} Non ^{56,7%} ANNULÉ : 1,8% SANS RÉPONSE : 20,6%

5. Croyez-vous que l'établissement d'un Centre d'Interprétation de la Nature répondrait à un besoin dans la région?

Oui ^{64,4%} Non ^{6,5%} ANNULÉ : 7,8% SANS RÉPONSE : 21,2%

Pourquoi? _____

6. Quels services attendez-vous d'un Centre d'interprétation?

Réponse : 1. peu important
2. important
3. très important

- a) Randonnées guidées sur les sentiers

1	2	3	SANS RÉPONSE : 29,1%
10,2%	30,0%	30,4%	

- b) Randonnées libres

1	2	3	SANS RÉPONSE : 31,0%
12,2%	31,2%	25,4%	...

RÉPONSES À LA QUESTION # 2

OUI	: 62,1%	PÊCHE	: 44,5%
NON	: 10,5%	CHASSE	: 16,9%
ANNULÉ	: 6,7%	PHOTO	: 16,6%
SANS RÉPONSE	: 20,5%	PROMENADE	: 11,1%
		CAMPING	: 7,5%
		PIQUE-NIQUE	: 2,0%
		SKI	: 3,9%
		AUTRE	: 13,0%

2.

c) Activités organisées (ex.: jeux éducatifs, canot) :

1	2	3	SANS RÉPONSE : 29,3%
7,9%	27,7%	34,8%	

d) Présentations thématiques (films, diaporamas, conférences, etc...) :

1	2	3	SANS RÉPONSE : 30,0%
15,8%	34,5%	20,1%	

e) Publication de documentation et des activités offertes :

1	2	3	SANS RÉPONSE : 29,7%
9,3%	31,2%	29,6%	

f) Aire de repos et de service (toilettes, fontaines, bancs)

1	2	3	SANS RÉPONSE : 30,3%
6,9%	16,9%	45,8%	

IMPRESSIONS, COMMENTAIRES, SUGGESTIONS :

Merci de votre collaboration!

L'équipe du projet

QUESTIONNAIRE

DES PROFESSEURS

147

1.-A quel cycle enseignez-vous? encerclez :

- 1er 17,2 %
 2ième 34,4 %

Sec. I - II - III - IV - V
49,2% 0% 0% 0% 0%

2.-L'enseignement des sciences naturelles au primaire est:

- 0% inutile
3,4% peu utile
58,6% très utile
37,8% essentiel
0% autre: _____

3.-Dans le cadre d'un cours de sciences naturelles, les excursions sur le terrain sont:

- 0% superflues
0% secondaires
58,6% souhaitables
41,3% indispensables
0% autre: _____

4.-Les sites propices aux excursions à proximité de votre école sont:

- 44,9% pauvres
13,7% acceptables
20,6% intéressants
3,4% riches
10,3% il n'y en a pas
6,9% autre: _____

- PAS DE SITES ORGANISÉS (CHAMPS) - SONT INCONNUS

5.-Connaissez-vous un (des) centre(s) d'interprétation?

- 44,9% oui, le(s)quel(s): GRAMBY : 1 CARILLON (ONTARIO) : 1 OKA : 1
CAMP EDPHY : 1 COLLÈGE Mc DONALD : 1 LES FORESTIERS (ST-LAZARE) : 9
51,7% non

3,4% SANS RÉPONSE

6.-Avez-vous déjà visité, avec votre groupe, un centre d'interprétation?

- 65,5% jamais
24,1% une seule fois
6,8% quelquefois
6,2% fréquemment
3,4% SANS RÉPONSE

6(a).-Si oui, donnez vos impressions:

7. Quels services attendez-vous d'un Centre d'interprétation?

Répondez par : 1. peu important
2. important
3. très important

a) Randonnées guidées sur les sentiers :

1	2	3
10,3%	17,2%	72,4%

b) Randonnées libres :

1	2	3
24,1%	55,1%	20,6%

c) Activités organisées (ex. jeux éducatifs, canot)

1	2	3
6,8%	27,5%	65,5%

d) Présentations thématiques (films, diaporamas, conférences, etc...) :

1	2	3
10,3%	58,6%	31,0%

e) Publication de documentation et des activités offertes :

1	2	3
6,8%	31,0%	62,0%

f) Aire de repas et de service (toilettes, fontaines, bancs) :

1	2	3
3,4%	13,7%	82,7%

IMPRESSION, COMMENTAIRES, SUGGESTIONS :

Merci de votre collaboration.

L'équipe du projet

Publicité

Général:

Notre première publicité consistait en un texte qui décrivait le but du projet et la situation géographique de la réserve du lac St-François. Cet article était la première page de notre questionnaire, qui fut distribué dans treize écoles. Cet article avait pour but de situer le lecteur. Les questionnaires avaient pour but d'atteindre 3 342 parents et enfants ainsi que 153 professeurs, malheureusement, étant donné que le projet d'été correspondait à la fin de la période scolaire, nous avons obtenus quatre refus d'école pour distribuer nos questionnaires, ceci faisant que 1305 parents et enfants et 55 professeurs n'ont pas été atteints par nos questionnaires. Cela nous enlevait donc 39% de notre clientèle visée, qui se situait au sud-ouest de Valleyfield et qui touchait la population immédiate de la réserve.

Le même article a aussi paru dans les deux journaux locaux qui sont: Le Soleil et le Saint-François, le premier imprimant 40,000 copies et le second 25,200 copies. Le soleil du St-Laurent dessert les régions de Valleyfield, Soulanges, Ormstown, Beauharnois, Huntingdon et Chateauguay. Le journal Saint-François est plus local et il dessert Valleyfield, Grand-Ile, Nitro et Beauharnois ainsi que 26 municipalités par la poste.

Un deuxième article a aussi paru dans ces deux journaux.

LE SOLEIL DU ST-LAURENT, 9 JUIN 1982

Connaissez-vous la Réserve Nationale de la Faune du Lac François?

ture à cet endroit. Un programme d'Interprétation de la Nature comprend, entre autres, la facilité d'accès du public à la Réserve, ainsi que la distribution de l'information sur le monde animal et végétal habitant cette Réserve.

autres, la facilité d'accès du public à la Réserve, ainsi que la distribution de l'information sur le monde animal et végétal habitant cette Réserve.

Votre collaboration est essentielle au bon fonctionnement du pro-

jet. Merci à l'avance Pour tous commentaires, suggestions questions écrire à Lancôt app 3 Valleyfield, J6T 2Y7.

L'équipe du projet
Violène Simard
Denis Collins
Yves St-Aubin.

Le Service Canadien de la Faune (Environnement Canada) subventionne un projet d'étudiants à la Réserve Nationale de la Faune du Lac François. Le projet consiste à évaluer les possibilités de l'implantation d'un Centre d'Interprétation de la Nature.

La Réserve est délimitée par des panneaux bleus représentant un huart à collier, comme ci-dessus. Le projet consiste à évaluer les possibilités de l'implantation d'un Centre d'Interprétation de la Nature.

Journal Le St-François
Le 22 juin 1982

Connaissez-vous la Réserve Nationale de la Faune du Lac St-François?

Le Service Canadien de la Faune (Environnement Canada) subventionne un projet d'étudiants à la Réserve Nationale de la Faune du Lac François. Le projet consiste à évaluer les possibilités de l'implantation d'un Centre d'Interprétation de la Nature.

Le projet consiste à évaluer les possibilités de l'implantation d'un Centre d'Interprétation de la Nature à cet endroit. Un programme d'Interprétation de la Nature comprend, entre autres, la facilité d'accès du public à la Réserve, ainsi que la distribution de l'information sur le monde animal et végétal habitant cette Réserve.

essentielle au bon fonctionnement du Projet. Merci à l'avance. Pour tous commentaires, suggestions questions, écrire ou téléphoner à:

88 Lancôt app. 3, Valleyfield, J6T 2Y7. Tél. 371-9563.

L'équipe du projet
Violène Simard
Denis Collins
Yves St-Aubin

30 minutes de Valleyfield, il existe

un paradis...

Journal Le Soleil
Le 11 août 1982

paradis pour les
oiseaux qui
sont, soit pour
une halte mi-
gratoire, soit pour y
passer la saison de
reproduction, surtout le
printemps, un nombre
impressionnant d'oi-
seaux arrête à la Ré-
serve Nationale de
Faune du Lac St-

serve de faune.

Un programme d'in-
terprétation comprend
entre autres le dévelop-
pement de sentiers
sur la réserve et les
services de naturalis-
tes compétents qui
pourront répondre aux
besoins du public.

Mais avant qu'il y ait

ouverture de cette ré-
serve au public, nous,
sur ce projet étudiant,
voulons connaître vos
opinions, vos besoins,
vos critiques, vos
commentaires.

Ne vous gênez pas,
nous avons besoin de
vous.

Ecrivez ou téléphonez
à 88 Lanctôt # 3, Val-
leyfield, J6T 2Y7 Tél.
371-9563.

Merci de votre atten-
tion.

L'équipe du projet,
Violène Simard
Denis Collins
Yves St-Aubin

la Réserve Na-
tionale de Faune est à
un peu plus de 50km de
Valleyfield, au nord de
la route 132 près de

le Service Canadien
de la Faune (Environ-
nement Canada) sub-
ventionne présente-
ment un projet d'été
étudiant. Ce pro-
jet consiste à étudier
les possibilités d'im-
planter un programme
d'interprétation de la
Nature sur cette ré-

Journal Le St-François
Le 10 août 1982

A 30 minutes de Valleyfield, il existe un paradis...

Un paradis pour les
nombreux oiseaux qui y
séjournent, soit pour une
courte halte migratoire,
soit pour y nicher.

Lors de la saison de
migration, surtout le
printemps, un nombre
impressionnant d'oi-
seaux arrête à la Réserve
Nationale de Faune du
Lac St-François.

Cette Réserve Natio-
nale de Faune est à un
peu plus de 50km de
Valleyfield, au nord de la
route 132 près de Dundee.

Le Service Canadien
de la Faune (Environne-
ment Canada) subven-
tionne présentement un
projet d'été pour étu-
diant. Ce projet consiste
à étudier les possibilités
d'implanter un program-
me d'Interprétation de la
Nature sur cette réserve

de faune.

Un programme d'Inter-
prétation comprend en-
tre autres le développe-
ment de sentiers sur la
réserve et les services de
naturalistes compétents
qui pourront répondre
aux besoins du public.

Mais avant qu'il y ait
ouverture de cette ré-
serve au public, nous,
sur ce projet étudiant,
voulons connaître vos
opinions, vos besoins,
vos critiques, vos com-
mentaires.

Ne vous gênez pas,
nous avons besoin de
vous.

Ecrivez ou téléphonez
à: 88 Lanctôt no. 3, Val-
leyfield, J6T 2Y7. Tél. 371-
9563.

L'équipe du Projet
Violène Simard
Denis Collins
Yves St-Aubin

LISTE DES MEDIAS

Cette liste de média dessert surtout la population environnante à la réserve nationale de faune du lac St-François. Nous croyons que cette liste pourrait être un atout pour faire connaître l'aménagement futur de sentier.

- Journaux:**
- Le St-François
211, rue Victoria
Valleyfield (QUEBEC)
Tél: 371-6222
 - Le Soleil
68, rue Ste-Cécile
Valleyfield (QUEBEC) J6S 4V6
Tél: 373-8555
 - Le Gleaner
220, rue Châteauguay
Huntingdon (QUEBEC)
Tél: 264-5364
- Radio:**
- CFLV
249, rue Victoria
Valleyfield (QUEBEC)
Tél: 373-1370
- Télévision:**
(câble)
- Valleyfield Transvision Inc.
135, rue Alexandre
Valleyfield (QUEBEC)
Tél: 373-6616

On pourrait aussi communiquer avec le kiosque de renseignements touristiques situé près de la baie St-François à Valleyfield.

INDICATION ROUTIERE

Pour mieux faire connaître la réserve et pour y faciliter son accès, nous proposons de placer les panneaux routiers sur certaines grandes routes.

Pour les gens venant de Montréal ou de l'est du Québec, nous proposons de placer des panneaux depuis la route 20 au nord de Valleyfield pour faire passer le visiteur par le pont Mgr Langlois puis par le pont du chemin Larocque pour finalement arriver sur la route 132 qui passe par Ste-Barbe, Port-Lewis, St-Anicet, Cazaville et Dundee où se situe la réserve.

Pour ceux qui emprunteraient la rive sud du St-Laurent, nous proposons de placer des panneaux sur la route 138 et rendu dans la région de Huntingdon, faire bifurquer les voitures par une des routes secondaires qui mènent à la route 132.

Rendu près de la réserve à Dundee, les panneaux devraient plutôt annoncer où se trouve les naturalistes et les aires de stationnement de la réserve nationale de faune du lac St-François.

Pour ce qui est des touristes ontariens, on pourrait les faire passer par le pont qui se situe à Cornwall, ceci pour leur éviter de se rallonger inutilement. Les panneaux devraient se situer sur l'autoroute 401 et par la suite sur la route 2 jusqu'au pont de Cornwall. Etant donné qu'à la sortie du pont de Cornwall on se retrouve aux Etats-Unis, des panneaux pourraient être placés sur la route 37 servant aussi à la clientèle américaine.

On pourrait aussi en placer près de la douane de Lacolle qui dirigerait les américains venant de l'autoroute 87 vers la réserve, étant donné que ce poste de douane est très achalandé, nous croyons qu'il serait important d'indiquer le chemin menant à la réserve.

CONCLUSION

L'établissement de sentiers d'interprétation et d'un kiosque d'information sur la R.N.F. du lac St-François semble souhaitable et même nécessaire.

Nous en arrivons à cette affirmation après un été de travail effectué à sillonner la réserve pour bien la connaître, à contacter les gens soit par les questionnaires distribués dans les écoles, soit par des articles dans les journaux locaux, soit par des contacts personnels.

Nous avons aussi pris connaissance de nombreux rapports sur la flore, la faune et l'histoire humaine concernant cette réserve.

Après avoir pris connaissance de notre rapport, nous pensons que vous en arriverez à la même conclusion que nous.

Sinon, le mieux est d'aller voir sur le lieu même et de laisser cette réserve vous convaincre. Ce qu'elle fera mieux que tous les rapports qui peuvent être produits sur ses innombrables richesses.

BIBLIOGRAPHIE

1. A.Q.I.P., Mieux interpréter le Québec, 1980.
2. De Repentigny, Léo-Guy., Eléments d'histoire naturelle et humaine de la région de la réserve nationale de faune du lac St-François, Service canadien de la faune.
3. De Repentigny, Léo-Guy et M. Labonté, Inventaire de la population avienne en période de nidification: réserve nationale de faune du lac St-François, Service canadien de la faune, 1980.
4. Drolet, Charles-A, S. Marier, Inventaire de reptiles et d'amphibiens à la réserve nationale de faune du lac St-François, Service canadien de la faune, 1979.
5. Environnement Canada, Inventaire des sols et de la végétation des marais de la réserve nationale de faune du lac St-François, Service canadien de la faune, 1981.
6. Environnement Canada, Check-list des oiseaux de la région de la réserve nationale de faune du lac St-François.
7. Hosie, R.C., Arbres indigènes du Canada, Canada, Service canadien des forêts, ministère de l'environnement, Ottawa, 1972.
8. Lamoureux, G. et collaborateurs, Plantes sauvages printanières, Editeur officiel du Québec, Québec, 1975.
9. Latour, Normand, J. Dubé, Y. Gravel, G. Pageau, L'alimentation de 18 espèces de poissons du fleuve St-Laurent, Directeur générale de la faune, Montréal, 1980.
10. Le groupe Fleurbec, Plantes sauvages des villes et des champs, Fleurbec et éditeur officiel de Québec, Québec, 1978.
11. Le groupe Fleurbec, Plantes sauvages comestibles, Fleurbec St-Cuthbert, 1981.

12. Marie-Victorin, Flore laurentienne, 2^{ème} édition revue par E. Rouleau, Les presses de l'Université de Montréal, Montréal 1964.
13. Ministère des terres et forêts, Petite flore forestière du Québec, Editeur officiel du Québec, Québec, 1979.
14. Rhéault, Danielle, M.F. Delagrave, M. Goulet, R. Nadeau. Evaluation du potentiel d'un programme d'interprétation dans les îles de Contrecoeur, Service canadien de la faune, 1981.
15. Robbins, Bruun, Zim, Singer, Guide des oiseaux d'Amérique du Nord, Edition Marcel Broquet, Montréal, 1981.
16. Service canadien de la faune, Aménagement pour la sauvagine sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac St-François, Service canadien de la faune, 1980.

Cartes utilisées

- 1- Inventaire des terres du Canada. Possibilités des terres pour la Faune-Sauvagine, Ministère de l'expansion économique régional, carte 31 G.
1 : 250,000 , Ottawa 1970
- 2- Inventaire des terres du Canada. Possibilités des terres pour la récréation, carte 31 G, 1: 250.000, Ottawa 1971.
- 3- Inventaire des terres du Canada. Possibilités des terres pour la croissance de forêts commerciales, carte 31 G, 1: 250,000 Ottawa.
- 4- Inventaire des terres du Canada. Possibilités des terres pour l'ongulés, carte 31 G , 1: 250,000 Ottawa 1971.
- 5- Inventaire des terres du Canada, Possibilités agricoles des sols, carte 31 G, 1: 250,000, Ottawa 1967.
- 6- Service canadien de la faune, Municipalité, carte 3, rapport de Léo-Guy De Repentigny.
- 7- Service canadien de la faune, Plan clef, Rapport Aménagement pour la sauvagine sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, Septembre 1980.

Remerciements

Aux directeurs d'écoles qui ont bien voulu collaborer.

Aux journaux locaux qui sont , Le Soleil et le Saint-François pour avoir publié nos articles.

A Béatrice Van Winden, secrétaire de la ville de Dundee pour ces informations.

Aux agents de la douane pour les statistiques qu'ils nous ont fournis.

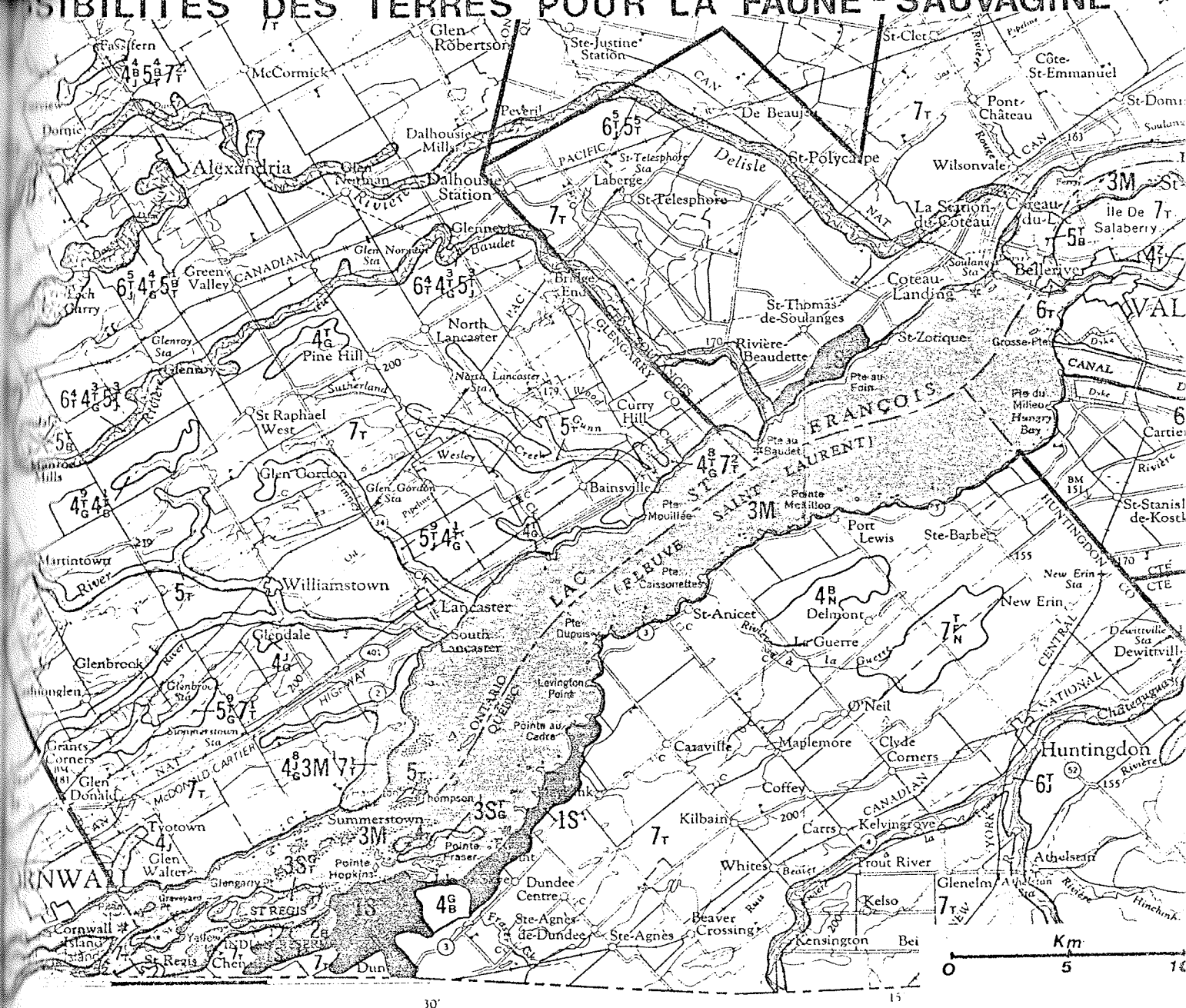
A Claude Dupuis, agriculteur, qui nous permettait de passer sur ses terres.

A Léo-Guy De Repentigny et à Pierre Morency pour leur collaboration.

Aux publics pour sa collaboration.

ANNEXE I

Cartes et commentaires



LÉGENDE

1 TERRES N'AYANT PAS DE LIMITATIONS IMPORTANTES POUR LA PRODUCTION DE SAUVAGINE.

Les surfaces de ces terres sont élevées. Elles fournissent abondamment une foule de milieux importants d'un milieu; leur relief vallonné se prête bien à la formation de milieux importants. Les principales surfaces d'eau de ces terres sont des marécages tantôt profonds et permanents et des surfaces d'eau profonde et découverts, ou les deux à la fois.

2 Les surfaces d'eau de cette classe spéciale sont des surfaces de classe 1 qui servent aussi d'étapes importantes dans la migration.

4 TERRES COMPORTANT DES LIMITATIONS MODÉRÉES POUR LA PRODUCTION DE SAUVAGINE.

Les surfaces de ces terres sont modérées. Leurs limitations sont semblables à celles de la classe 1, mais sont plus marquées. Les surfaces d'eau sont principalement des étangs ou des surfaces d'eau profonde ou découverte aux rives marécageuses bien développées, ou les deux à la fois.

5 B: eaux courantes — limitation généralement attribuable à la vitesse du cours de l'eau qui empêche la formation de milieu marécageux le long des rives. Elle peut être due aussi à la stagnation des eaux dans les terrains bas, qui empêche la formation de milieux médiocres.

5 G: formes du terrain — la médiocre répartition des marécages ou des surfaces d'eau peut constituer un facteur limitatif de la terre et empêcher la formation d'un milieu important pour la sauvagine.

 R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS

Possibilités des terres pour la faune-sauvagine

Les marais qui occupent la réserve de faune du Lac St-François sont des terres qui ne comportent pas de limitation grave pour la production de sauvagine. Les rives marécageuses des lac St-François au niveau de la réserve sont aussi un facteur important dans la production de sauvagine ainsi qu'un lieux important pour la migration. La réserve étant un des rares endroit ou la sauvagine peut maintenant nicher et se reposer sur les rives du lac St-François, elle se doit d'être aménagée pour augmenter, l'accessibilité et la productivité de la sauvagine. Etant donné que la réserve a pour mandat premier de donner protection à la faune avienne, le milieu décrit précédemment remplit très bien son rôle.

POSSIBILITÉS DES TERRES POUR LA RECREATION



LÉGENDE

- 1** TERRES OFFRANT DES POSSIBILITÉS MODÉRÉMENT FORTES POUR LA RÉCREATION EXTÉRIÈRE.
sont naturellement aptes à donner lieu de façon continue à la pratique totale modérément élevée de formes généralement intensives ou modérément de récréation.
- 4** TERRES OFFRANT DES POSSIBILITÉS MODÉRÉES POUR LA RÉCREATION EXTÉRIÈRE.
sont naturellement aptes à donner lieu à la pratique annuelle totale de formes généralement extensives de récréation.
- 5** TERRES OFFRANT DES POSSIBILITÉS MODÉRÉMENT FAIBLES POUR LA RÉCREATION EXTÉRIÈRE.
sont naturellement aptes à donner lieu à la pratique annuelle totale faible de formes extensives de récréation.
- 6** TERRES OFFRANT DE FAIBLES POSSIBILITÉS POUR LA RÉCREATION EXTÉRIÈRE.
n'ont pas les qualités naturelles ni les caractères importants nécessaires pour être rangées dans une classe supérieure mais elles sont naturellement aptes à donner lieu à la pratique annuelle totale faible de formes extensives de récréation.
- 7** TERRES OFFRANT DE TRÈS FAIBLES POSSIBILITÉS POUR LA RÉCREATION EXTÉRIÈRE.
n'offrent à peu près aucune possibilité pour la pratique de formes populaires de récréation. Cependant, elles peuvent offrir quelques possibilités pour des formes très spécialisées possédant un certain caractère récréatif ou elles peuvent offrir du terrain découvert.

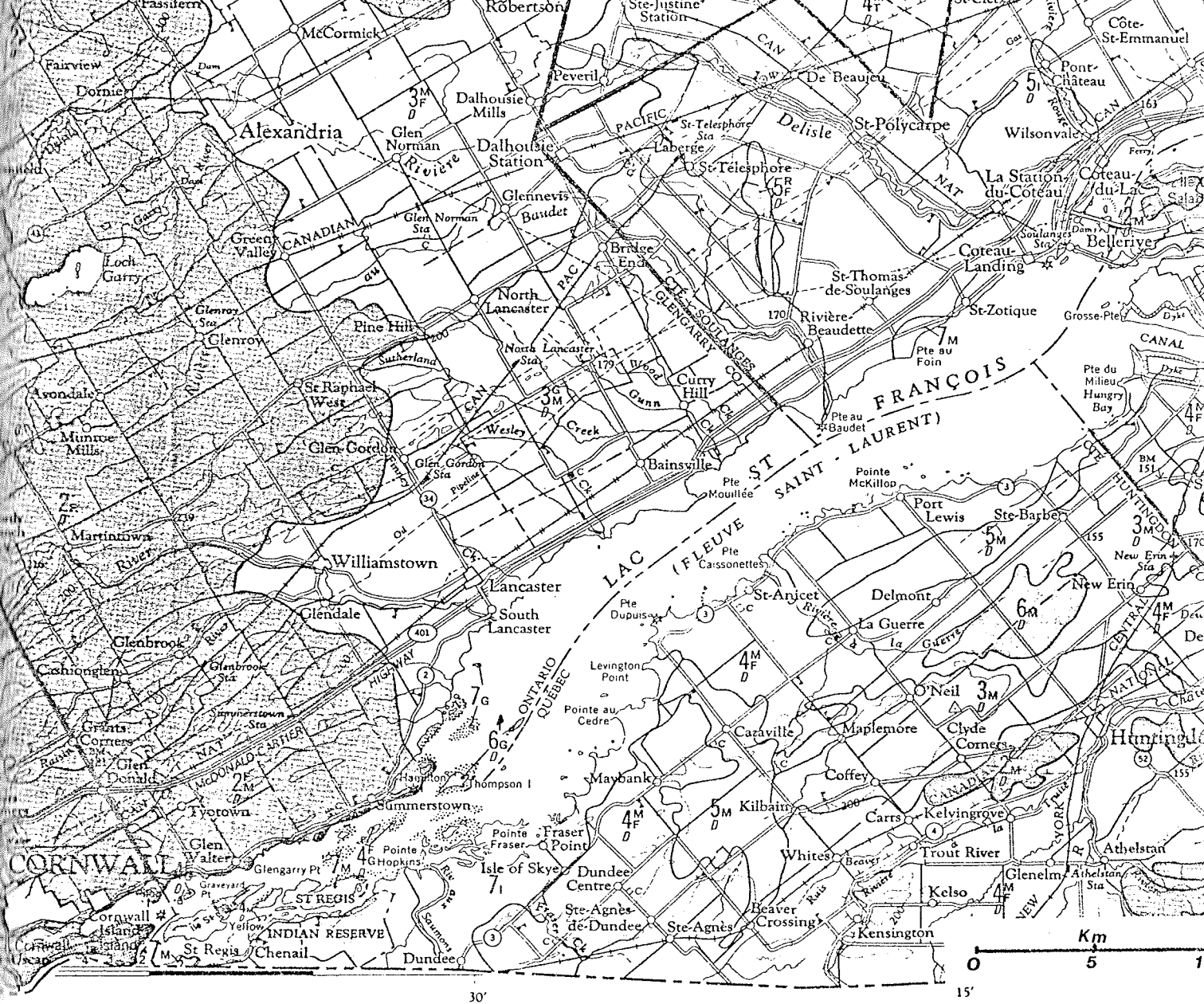
R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS

Récréation

La région de la réserve nationale de faune est considérée comme ayant de faibles possibilités pour la récréation extérieure. Cependant, elle peut offrir certaines possibilités pour des formes d'activités spécialisées possédant un certain caractère récréatif. Ceci pourrait bien comprendre l'établissement de sentier d'interprétation. Cette activité serait possible vu la disponibilité de terrains ainsi que la faune et la flore qui y sont diversifiées.

La région de la R.N.F. du lac St-François à une sous-classe qui indique qu'il y a des terres permettant d'accéder à des eaux qui offrent des possibilités pour la pêche à la ligne ou pour l'observation en nature de poissons de pêche sportive.

POSSIBILITÉS DES TERRES POUR L'ONGULÉS



LÉGENDE

TERRES COMPORTANT DES LIMITATIONS SI GRAVES QU'ELLES EMPÊCHENT TOUTE PRODUCTION D'ONGULÉS.

 R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS

SOUS-CLASSES

Toutes sauf la classe 1 sont divisées en sous-classes d'après la nature des déterminants la classe. Dans la plupart des cas, les limitations n'influent eux-mêmes mais plutôt sur l'aptitude de la terre à produire des aliments servant d'aliment et de couvert. Les sous-classes ont été rangées en deux groupes principaux: celles qui se rapportent au climat et celles qui se rapportent aux caractéristiques mêmes de la terre.

Possibilité des terres pour la production de l'ongulé

Les terres de la réserve nationale de faune du lac St-François sont considérées comme des terres qui comportent des limitations graves empêchant toute production d'ongulés. Les caractéristiques qui peuvent rendre les terres moins aptes à la production de l'ongulé peuvent être soit la nourriture ou le couvert qui est inefficace. On peut cependant affirmer que le cerf de virginie est présent dans la réserve puisqu'ils y en a qui ont été observés. Des règlements empêchant la chasse au cerf de virginie sur la réserve nationale permettrait surement d'augmenter le cheptel de cet animal. Le fait d'avoir vu une femelle avec son faon nous permet d'espérer une augmentation du cerf de virginie.

Possibilité agricole des sols



L GENCE

7 SOLS INUTILISABLES POUR LES CULTURES DE LABOUR OU POUR LES PLANTES FOURRAGÈRES VIVACES.

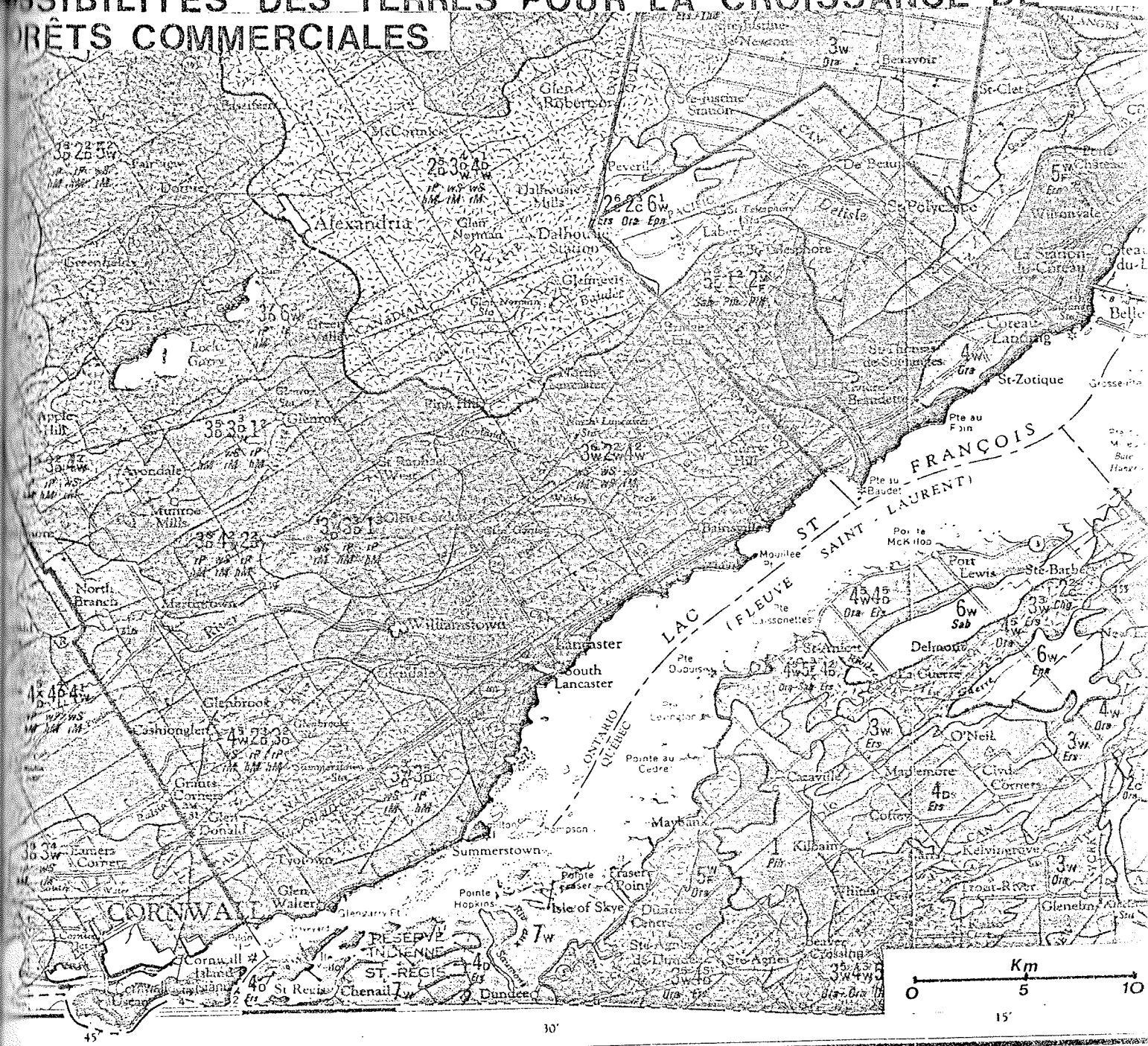
Cette classe comprend aussi les étendues de roc nu, toute superficie d e sol et les étendues d'eau trop petites pour figurer sur les cartes

CLASSE I: inondation—Les crues des cours d'eau et des lacs limitent l'usage du terrain.

R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS

Possibilité agricole des sols.

Les classes de sols sont basées sur l'intensité plutôt que sur le genre des limitations des sols pour des fins agricoles. La possibilité agricole des sols de la réserve nationale de faune du Lac St-François est presque nul. D'après la carte, ces sols sont inutilisables pour les cultures de labour ou pour les plantes fourragères vivaces et cette limitation est surtout dû aux inondations que subit le terrain. Pour ce qui est de la réserve, ce sont les marais qui limitent les possibilités agricoles des sols. Le fait que la réserve soit constituée en majeure partie par des sols inutilisables pour l'agriculteur rend celle-ci encore plus apte à être aménagée à d'autres fins; tel l'observation de la nature.

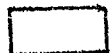


LÉGENDE

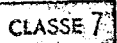
méthode de classement groupe tous les sols minéraux et organiques en d'après leur aptitude à produire du bois marchand. Les meilleures terres pouvant produire ce genre de bois seront rangées dans la classe 1; les ne pouvant pas à la production de forêts commerciales seront placées dans ce sont les deux extrêmes. A cause du climat désavantageux, on ne de terres de la classe 1 dans plusieurs régions du Canada, et dans étendues entrant dans la classe 2 seront trop faibles pour figurer sur les tenu de l'échelle adoptée.

importants à la base de la classification:
 renseignements connus ou obtenus indirectement au sujet d'une étendue notamment le sous-sol, le profil du sol, la profondeur, l'humidité, la relief, le climat et la végétation.
 une classe de possibilités correspond une gamme de productivité fondée sur le rendement annuel moyen des meilleures essences ou d'un groupe d'essences à l'endroit et ayant à peu près atteint l'âge d'exploitation. Les classes de sont exprimées en volume déterminé par le nombre de pieds cubes de bois brut d'un diamètre minimal de quatre pouces. Ce chiffre ne comprend pas d'éclaircie, ni l'écorce, ni le bois des branches. La productivité ne s'entend pour les peuplements "normaux" c'est-à-dire complets. On peut dire que seule une bonne gestion aurait produit des peuplements de cette nature. On ne tient pas compte des facteurs suivants: emplacement, facilité d'accès, des marchés, étendue de la forêt, régime de propriété, état actuel ou possibilité de récoltes spéciales telles que celle d'arbres de Noël.

les sont fondées sur l'état naturel de la terre sans améliorations telles que drainage, l'égouttement et d'autres. L'amélioration de la gestion peut changer la classe d'une forêt; dans la mesure où les limitations figurant dans le symbole sont modifiées, la classe dans laquelle une forêt est placée pourrait aussi changer. Cependant, on n'obtiendra de changements importants que par des pratiques de gestion continues.



R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS



TERRES COMPORTANT DES LIMITATIONS ASSEZ GRAVES POUR EMPÊCHER LA CROISSANCE DE FORÊTS COMMERCIALES.

Les sols minéraux sont généralement très minces sur le roc, sujets régulièrement aux inondations ou renferment des sels solubles en quantité toxique. Les sols qui sont actuellement l'objet de l'érosion ou les sols extrêmement secs peuvent aussi être placés dans cette classe. Un pourcentage élevé des terres est constitué de sols organiques très médiocrement drainés. Les limitations les plus fréquentes sont les suivantes: sols mince sur le roc, humidité excessive du sol, inondations fréquentes, érosion en cours, teneur toxique en sels solubles et conditions climatiques extrêmes ou exposition. La productivité sera généralement inférieure à 10 pieds cubes à l'acre par année.

HUMIDITE DU SOL

Ces sous-classes indiquent un degré d'humidité du sol s'écartant du degré optimal pour la croissance de forêts commerciales mais ne comprenant pas l'inondation.

SOUS-CLASSE W - excès d'humidité du sol.

ETUDE DE CLIENTÈLE

ALEXANDRIA

ONTARIO

É-U

VALLEYFIELD
1-2-3-4-5-6

ST-STANISLAS - DE-
KOSTKA
7

ORMSTOWN
8-9-10

HUNTINGDON
11-12

ST-ANICET
13

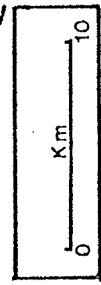
CORNWALLY

POINTE FRASER

DUNDEE

MASSENA

R.N.F. DU LAC ST-FRANÇOIS

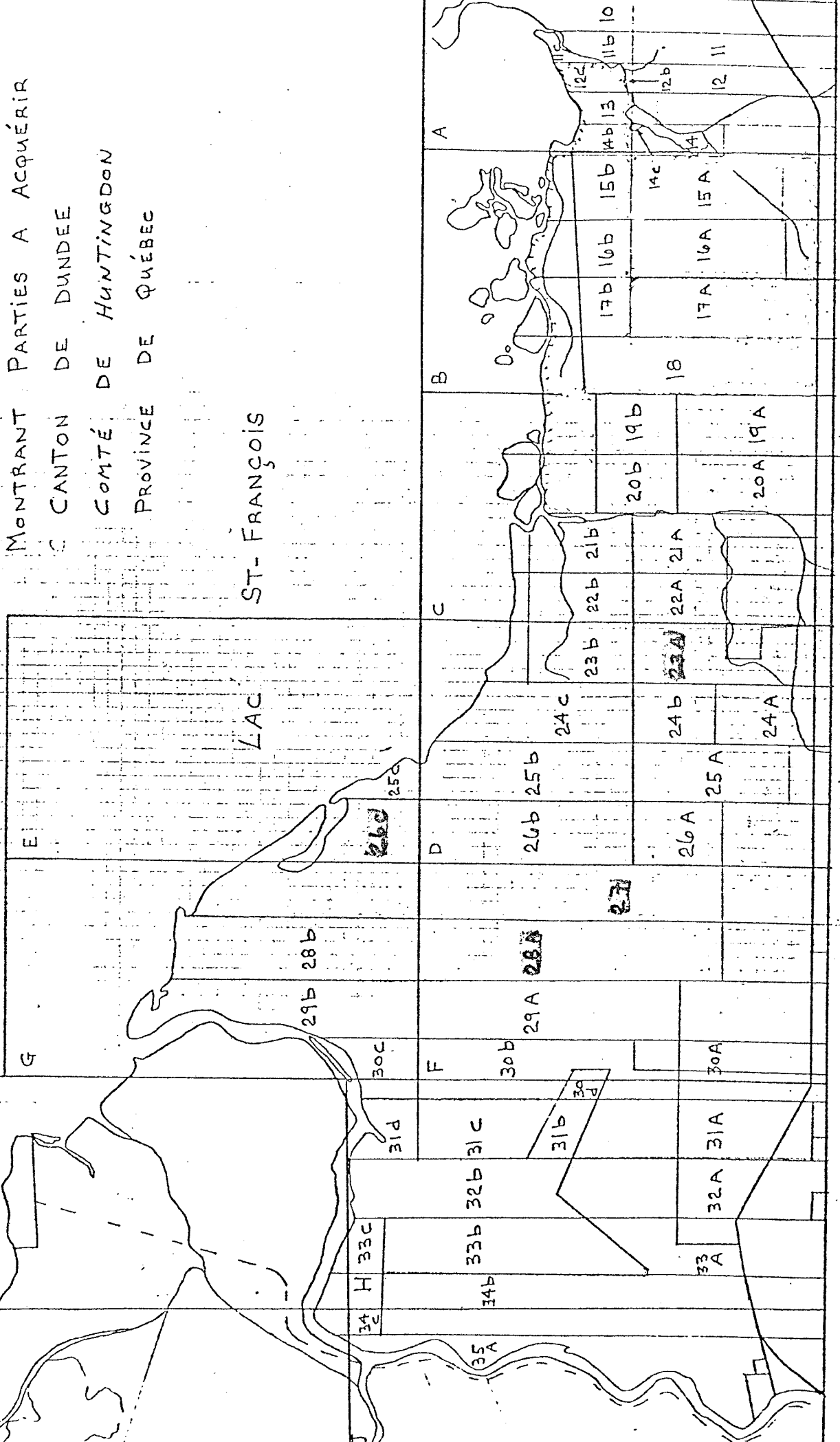


DENIS COLLINS

PLAN CLEF
 MONTRANT PARTIES A ACQUÉRIR
 CANTON DE DUNDEE
 COMTÉ DE HUNTINGDON
 PROVINCE DE QUÉBEC

ST-FRANÇOIS

LAC



Parties a acquérir

Etude de clientèleListe des écoles recenséesValleyfield

- 1- Notre-Dame de Bellerive
- 2- Frédéric Girard et Dominique Savio
- 3- Langlois
- 4- Edgar Hébert
- 5- Métier
- 6- Ste-Cécile

Saint-Stanislas de Kostka

- 7- Notre-Dame de l'Assomption

Ormstown

- 8- Notre-Dame du Rosaire
- 9- Jean 23
- 10- St-Antoine Abbé

Huntingdon

- 11- Notre Dame
- 12- Polyvalente Arthur Pigeon

St- Anicet

- 13- Mont Immaculée

LISTE DES ÉCOLES

ÉCOLES	ADRESSE ET VILLE	PROFESSEUR	PROFESSEUR	PARENT/ENFANT	PARENT/ENFANT
		DISTRIBUER	REÇU	DISTRIBUER	REÇU
ANTOINE ABBÉ AN 23	DE L'ÉGLISE ST-ANTOINE ABBÉ 827-2537 CROSS ORMSTOWN 829-2686	8	0	200	0
IMMACULÉE	Rte 132 ST-ANICET 264-2636	8	1	180	36
NOTRE DAME	15 YORK HUNTINGDON 264-6191	28	9	600	126
NOTRE DAME L'ASSOMPTION	MONTÉE DU VILLAGE ST-STANISLAS DE KOSTKA 371-0062	7	2	150	56
NOTRE DAME DU ROSAIRE	ORMSTOWN 829-2601	5	0	150	38
Y. ARTHUR PIGEON	ARTHUR PIGEON HUNTINGDON 264-6191	20	0	940	0
NOTRE DAME BELLERIVE	334 DANIS VALLEYFIELD 373-0332	5	0	50	0
MÉDIC GIBARD	84 BL. QUEVILLON VALLEYFIELD 373-7897	10	1	150	52
ANGLAIS	361 ST-JEAN BAPTISTE VALLEYFIELD 373-6664	7	0	200	67
EDGAR HÉBERT	101 ST-THOMAS VALLEYFIELD 371-2288 ²⁰⁰⁹	7	0	115	0
STE-CÉCILE	30 ST-THOMAS VALLEYFIELD 371-2003	25	14	237	215
MÉTIER	115 ST-CHARLES VALLEYFIELD 371-2004	23	0	200	0
DOMINIQUE SAVIO	345 CH. LAROCQUE VALLEYFIELD 373-3061	0	2	150	77

ANNEXE II - LISTESOiseaux vus ou entendus sur la R.N.F. du lac St-François, été 1982

Grèbe à bec bigarré	Hirondelle des granges
Bernache du Canada	Hirondelle à front blanc
Canard malard	Hirondelle bicolore
Canard noir	Hirondelle à ailes hérissées
Canard pilet	Geai bleu
Canard chipecau	Corneille d'amérique
Canard siffleur d'amérique	Mésange à tête noire
Canard souchet	Sitelle à poitrine blanche
Sarcelle à ailes bleues	Grimpereau brun
Canard huppé	Troglodyte des marais
Morillon à tête rouge	Moqueur chat
Epervier sp	Moqueur roux
Busard des marais	Merle d'amérique
Buse à queue rousse	Grive fauve
Buse à épaulettes rousses	Jaseur des cèdres
Petit buse	Etourneau sansonnet
Crécerelle d'amérique	Viréo aux yeux rouges
Gélinotte huppé	Fauvette sp
Grand héron	Fauvette noir et blanc
Héron vert	Fauvette jaune
Butor d'amérique	Fauvette couronnée
Gallinule commune	Fauvette des ruisseaux
Pluvier kildir	Fauvette masquée
Bécasse d'amérique	Goglu
Bécassine des marais	Sturnelle des prés
Goéland argenté	Carouge à épaulettes
Goéland à manteau noir	Mainate bronzé
Sterne noir	Vacher à tête brune
Tourterelle triste	Oriole orangé
Coulicou à bec noir	Tangara écarlate
Colibri à gorge rubis	Gros bec à poitrine rose
Martin-pêcheur d'amérique	Chardonnet jaune
pigeon biset	Pinson sp
pic flamboyant	Pinson des marais
Grand pic	Pinson des champs
Pic à tête rouge	Pinson à gorge blanche
Pic mineur	Pinson chanteur
Tyran tritri	Juncos ardoisés
Moucherolle huppé	
Moucherolle des saules	
Moucherolle tchébec	
Pioui de l'est	

Mammifère

Lapin à queue blanche
 Suisse
 Marmotte commune
 Castor
 Rat musqué
 Porc-épic d'amérique
 Cerf de Virginie

Sylvilagus floridanus
Tamias striatus
Marmota marax
Castor canadensis
Ondatra zibethicus
Erethizon dorsatum
Odocoileus Virginianus

Amphibien

Grenouille léopard
 Autres sortes de grenouilles

Rana pipiens

Reptiles

Tortues et couleuvre

Poisson

- 1- Achigan sp
- 2- Barbotte brune
- 3- Carpe
- 4- Crapet de roche
- 5- Crapet soleil
- 6- Grand brochet
- 7- Perchaude

Micropterus sp
Ictalurus nebulosus
Lyprinus carpio
Ambloptites rupestris
Lepomis gibbosus
Esox lucius
Perca fluviatilis flavescens

AUBÉPINAIE.....	1
CHAMP OU CLAIRIÈRE.....	2
ÉRABLIÈRE À CARYER.....	3
ÉRABLIÈRE À SUCRE.....	4
FORÊT MIXTE.....	5
PINÈDE.....	6

HABITATS OU NOUS AVONS INVENTORIÉS CES PLANTES, SEUL LES NUMÉROS APPARAÎSENT DANS LE TABLEAU.

* CETTE LISTE N'EST PAS EXHAUSTIVE DES PLANTES SAUVAGES SUR LA RÉSERVE MAIS REFLÈTE SEULEMENT LES OBSERVATIONS FAITES LORS DE NOS SORTIES.

PLANTES SAUVAGES EN FLEUR

176

PLANTES	MOIS	JUIN	JUILLET	AOÛT
ALFA MILLEFOLIUM (OR À DINDE)		30 JUIN (2 ET 3)		
ANEMONE RUBRA (ANEMONE ROUGE)		10 JUIN (3) 28 JUIN (4)	17 JUIN (2) 30 JUIN (5) FRUITS: 1 JUILLET (5 ET 6) 6 JUILLET (4), 9 JUILLET (3)	
ANEMONE sp. (ANEMONE)			8 JUILLET (1)	
ANEMONE CANADENSIS (ANEMONE)		2 JUIN (5)		
ANEMONE MINUS (PETITE ANEMONE)			6 JUILLET (4)	
ANEMONE VULGARIS (ANEMONE VULGAIRE)			14 JUILLET (2)	
ANEMONE SYRIACA (ANEMONE COMMUNE)		30 JUIN (2)	6 JUILLET (4) 21 JUILLET (1)	
ANEMONE KABER (ANEMONE DES CHAMPS)		10 JUIN (2)		
ANEMONE LEUCANTHEMUM (MARGUERITE)		30 JUIN (2)	6 JUILLET (4) 8 JUILLET (1)	
ANEMONE INTYBUS (ANEMONE SAUVAGE)			14 JUILLET (2)	
ANEMONE ARVENSE (CHARDON DES CHAMPS)			14 JUILLET (2)	
ANEMONE VULGARE (ANEMONE)		30 JUIN (2)		
ANEMONE PHILADELPHICUS (MARGUERITE DE PHILADELPHIE)			1 JUILLET (2 ET 5) 6 JUILLET (4) 8 JUILLET (1)	
ANEMONE STRIGOSUS (MARGUERITE RUDE)			1 JUILLET (2 ET 5) 6 JUILLET (4) 8 JUILLET (1)	
ANEMONE VIRGINIANA (MARGUERITE DE VIRGINIE)		18 JUIN (2)	FRUITS: 1 JULY (2)	
ANEMONE sp. (ANEMONE PERTUIE)		30 JUIN (2)	21 JUILLET (1)	

PLANTES SAUVAGES EN FLEUR

Mois	JUIN	JUILLET	AOÛT
PLANTES			
PLANTAGINIS CANADENSE (PLANTAIN DU CANADA)		9 JUILLET (2)	
PLANTAGINIS TIGRIUM (PLANTAIN TIGRÉ)		14 JUILLET (2)	
PLANTAGINIS sp. (PLANTAIN FEUILLE)	* 26 MAI (2)		
PLANTAGINIS CORNICULATUS (PLANTAIN CORNICULÉ)	10 JUIN (2)	6 JUILLET (4)	
MENTHUM CANADENSE (MENTHÈME DU CANADA)	4 JUIN (3)		
MENTHUM pumila (MENTHÈME SAUVAGE)	4 JUIN (3)		FRUITS: 12 AOÛT (1, 2 ET 5)
LUPULINUS LUPULINA (LUPULINE)	30 JUIN (2)		
LOTUS ALBUS (MÉLILOT JAUNE)	30 JUIN (2)		
LOTUS officinalis (MÉLILOT BLANC)	30 JUIN (2)		
PHARADIS VARIEGATUM (PHARADIS À FLEURS PANACHÉES)	RUISSEAU FRASER 11 JUIN		
PHARADIS ODORATA (PHARADIS BLANC)	RIVIÈRE SALMON 17 JUIN		
RUSSULA BIENNIS (RUSSULE BIANCHE)		9 JUILLET (2)	
RUSSULA STRICTA (RUSSULE DRESSÉE)	28 JUIN (4)	5 JUILLET (5)	
RUSSULA SATIVA (RUSSULE SAUVAGE)		14 JUILLET (2) 21 JUILLET (1)	
RUSSULA PRATENSE (RUSSULE)		5 JUILLET (5) 14 JUILLET (2) 21 JUILLET (1)	
RUSSULA sp. (RUSSULE)		14 JUILLET (2)	
RUSSULA VULGARIS (RUSSULE VULGAIRE)	30 JUIN (1 ET 2)		
RUSSULA VIRGINIANA (RUSSULE À GRAPPE)		FRUITS: 21 JUILLET (1)	

PLANTES SAUVAGES EN FLEUR

178

Mois	Juin	JUILLET	Août
PLANTES			
PLA ELLIPTICA (VIOLE ELYPTIQUE)		1 JUILLET (2 ET 6)	
PLUNCULUS ACRIS (MONTON D'OR)	10 JUIN (2)	5 JUILLET (5 ET 6) 6 JUILLET (4), 8 JUILLET (1)	
PLA TYPHINA (VINAIGRIER)	30 JUIN (2)	1 JUILLET (5)	
PLA BLANDA (ROSIER SAUVAGE)	17 JUIN (2)		
PLA IDAEUS (FRAMBOISIER)		FRUITS + FLEURS: 1 JUILLET (6)	
PLA ODORATUS (ONCE ODORANTE)	30 JUIN (1 ET 3)		
PLA OCCIDENTALIS (FRAMBOISIER NOIR)		FRUITS: 5 JUILLET (6)	
PLA PUBESCENS (CATHERINETTE)		FRUITS: 1 JUILLET (6)	
PLA BECKIA HIATA (RUDBECKIE HERISSÉE)		14 JUILLET (2)	
PLA HEX CRISPUS (PATIENCE CRÉPUS)		14 JUILLET (2)	
PLA PONARIA OFFINALIS (SAPONAIRE OFFICINALE)		6 JUILLET (4) 14 JUILLET (2)	
PLA SENE CUCUBALUS (SILÈNE ENFLÉE)	30 JUIN (2)		
PLA HYRINCHIUM sp. (BERMUDEUSE)	*26 MAI (2)		
PLA IDAGO sp. (VERGE D'OR)		21 JUILLET (1 ET 2)	
PLA LLARIA GRAMINEA (STÉLLAIRE GRAMINOÏDE)	30 JUIN (2)		
PLA LICTRUM sp. (PIGAMON)		5 JUILLET (5) 6 JUILLET (4), 8 JUILLET (1)	
PLA AMERICANA (TILLEUL)		14 JUILLET (2 ET 3)	
PLA POGON PRATENTIS (SALSIFIS DES PRÉS)	18 JUIN (2)		
PLA OLIVUM HYBRIDUM (TRÈFLE ALSIKÉ)	30 JUIN (2)		

PLANTES SAUVAGES EN FLEUR.

179

Mois	JUIN	JUILLET	AOÛT
PLANTES			
LIUM PRATENSE (VIOLETTE ROUGE)	30 JUIN (2)	21 JUILLET (1)	
LIUM REPENS (VIOLETTE BLANC)	4 JUIN (2)		
LIUM GRANDIFLORUM (VIOLETTE BLANCHE)	18 JUIN (3)		
LIUM CRACA (VIOLETTE JARGEAU)	17 JUIN (2)	1 JUILLET (5) 8 JUILLET (1)	
LIUM sp. (VIOLETTE)	4 JUIN (2)		

TEMPÉRATURE LORS DES SORTIES

/80

HEURES (si les NON NOTÉS)	CIEL		VENT		HUMIDITÉ		T° EN DEGRÉ °C (APPROXIMATIF)
	0 - NON COUVERT	10 - COUVERT	0 - FAIBLE	10 - FORT	0 - PAS HUMIDE	10 - TRÈS HUMIDE	
06-82	3	ENSOLEILLÉE	4		7		21°
06-82	8	AVERSE P.M.	2		9		23°
06-82	10	PLUIE AM., 7 ENSOLEILLÉ P.M.	4		9		19°
06-82	7	FRAIS	2		6		20°
06-82	7	FRAIS	3		6		21°
06-82	1	SOLEIL ET PETIT CUMULUS	1	BRISE LÉGÈRE	8		26°
06-82	0	SOLEIL, ASSEZ CHAUD	4		8		23°
07-82	3	SOLEIL, FROID	7	ASSEZ FORT	6		20°
07-82	2	LÉGER CIRRUS, SOLEIL	4		9		21°
07-82	1	ENSOLEILLÉE	3		8		25°
07-82	9		2	PETIT VENT	9		29°
07-82	4	SOLEIL, ETOUFFANT	3		9		30°
07-82	0	BEAU SOLEIL	2 à 3		8		28°
07-82	0	PAS MAL CHAUD	5		9,3		28°
07-82	0	TRÈS CHAUD	0		9,5		31°
07-82	0	TRÈS CHAUD	3	PETIT VENT	8		28°
07-82	3	BEAU ET CHAUD	2		8		28°
07-82	7	LÉGER CIRRUS, TRÈS BELLE JOURNÉE	3 à 2	FAIBLE	7		26°
08-82	8	LÉGER CIRRUS, TRÈS BELLE JOURNÉE	2	PETITE BRISE	7		21°
08-82	7	CUMULUS, PETITE AVERSE P.M.	2		9		21°

ANNEXE IVTerrains de Camping près de la RNF

St-Anicet - Sur route 132, près du Lac St-François.

St-Anicet: 514-264-2260, 22 emplacements tentes et roulottes.
Pointe Leblanc : 514-264-5722, 55 emplacements tentes et roulottes
(Pas de salle communautaire)
Port Lewis: 514-264-4603, 53 emplacements, tentes et roulottes
Le Dauphin: 514-264-4310, 40 emplacements, tentes et roulottes.

St-Stanislas de Kostka

A la claire fontaine : 514-373-7199 , 135 emplacements.

Réf; Camping 1982, Brochure de Tourisme Québec.

ANNEXE VPoste de Douane Dundee - Entrées au Canada - Été 81-82

MAI 81	10 373 véhicules	20 874 personnes
JUIN 81	9 880 véhicules	20 607 personnes
JUILLET 81	11 634 véhicules	25 931 personnes
AOUT 81	10 504 véhicules	22 745 personnes
SEPTEMBRE 81	7 740 véhicules	15 769 personnes
MAI 82	7 005 véhicules	17 246 personnes
JUIN 82	6 661 véhicules	14 123 personnes
JUILLET 82	9 459 véhicules	21 718 personnes

PHOTOS DE LA RESERVE

SENTIER MAISON DU JUIF

- Diapositive I - Fleur de vinaigrier - été'82
- Photo II - Le couvert de vinaigrier
- Diapositive III - Jaseur des cèdres et corneille sur la même
branche - photo prise depuis clairière après
les vinaigriers
- Photo IV - Erablière à caryer - direction Nord
- Photo V - Erablière à caryer - direction Ouest
- Photo VI - Erablière à caryer - direction Nord
- Photo VII - Tortue attrapée près de la cédrière dans la
mare, terrain à M. Claude Dupuis
- Photo VIII - Tortue même endroit
- Diapositive IX - Oiseau dans une branche près de la cédrière
- Photo X - Aubépiniaie
- Photo XI - Aubépiniaie

SENTIER WAGADAGADOU

- Photo XII - Pont Wagadagadou
- Photo XIII - Ruisseau Fraser
- Photo XIV - Une vue générale de l'érablière à sucre
- Photo XV - Erablière à sucre n'appartenant pas au S.C.F.

...

Photos de la réserve (suite)

- Photo XVI - Pic
- Photo XVII - La forêt de feuillus mixtes vue de la partie nord de l'érablière à sucre
- Photo XVIII - La forêt de feuillus mixtes

LE SENTIER DE LA PINÈDE

- Photo XIX - Du chemin Fraser, une vue de la Pinède
- Diapositive XX - Porc-épic dans un arbre, photo prise dans la forêt de feuillus mixtes
- Photo XXI - La pinède et son couvert de fougère
- Photo XXII - La pinède et son couvert de fougère

LE PETIT SENTIER

- Photo XXIII - Erablière rouge, ressemblant plutôt à une forêt de feuillus mixtes
-
- Photo XXIV - Maison Thérien
- Photo XXV - " "
- Photo XXVI - " "
- Photo XXVII - Champs ou marais en arrière de la Maison Thérien

RIVIERE SALMON

- Photo XXVIII - Hirondelle sur une branche
- Photo XXIX - Hirondelle sur une branche
- Photo XXX - Lys du Canada

...

Photos de la réserve (suite)

- Photo XXXI - Lys du Canada
Photo XXXII - Pontédérie
Photo XXXIII - Nénuphar
Photo XXXIV - Busard des marais

ETANG AUX OIES

- Photo XXXV - Grand héron bleu



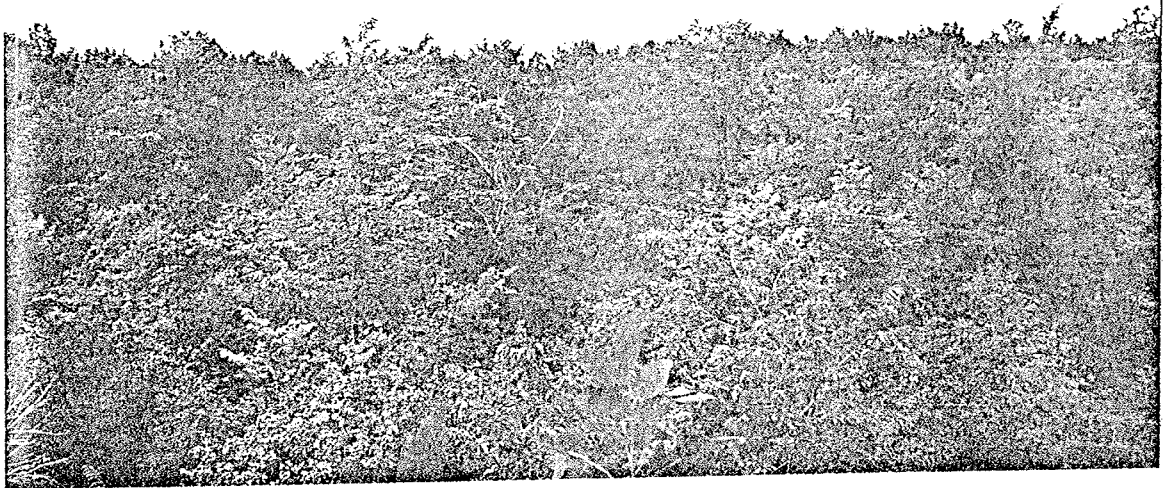
2.



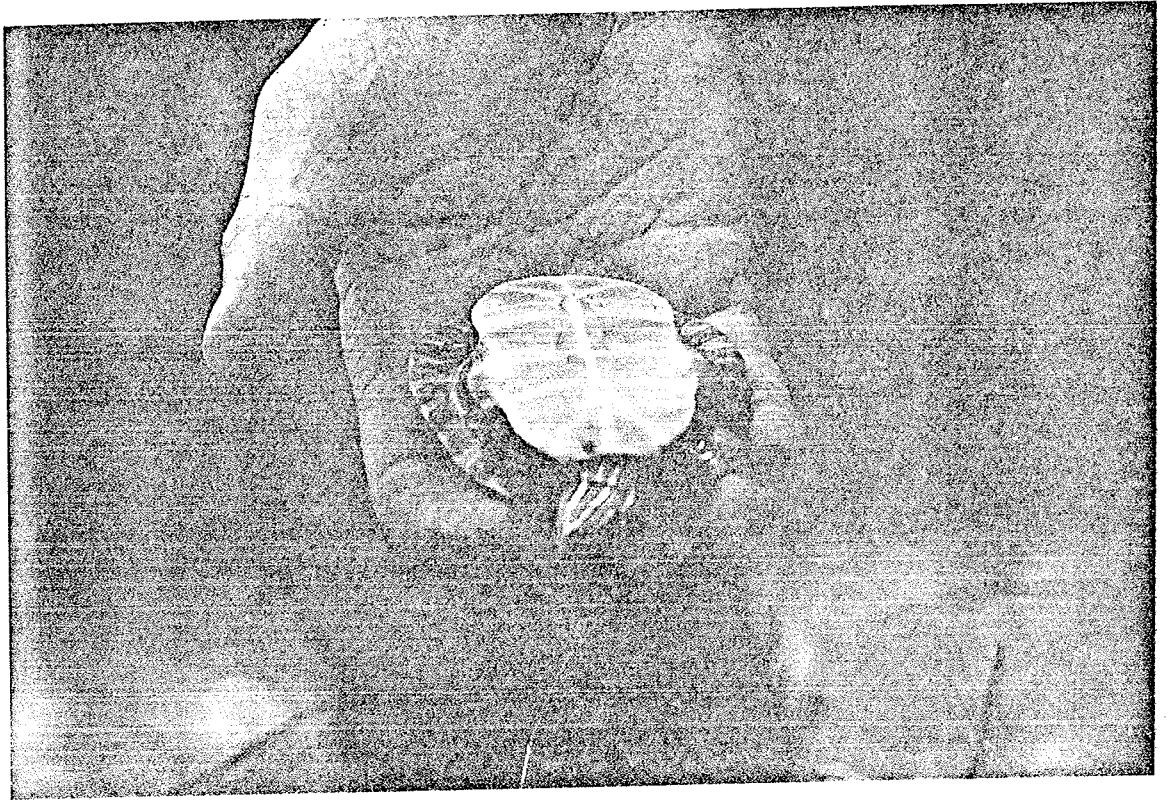
4.



5.



6.



7.



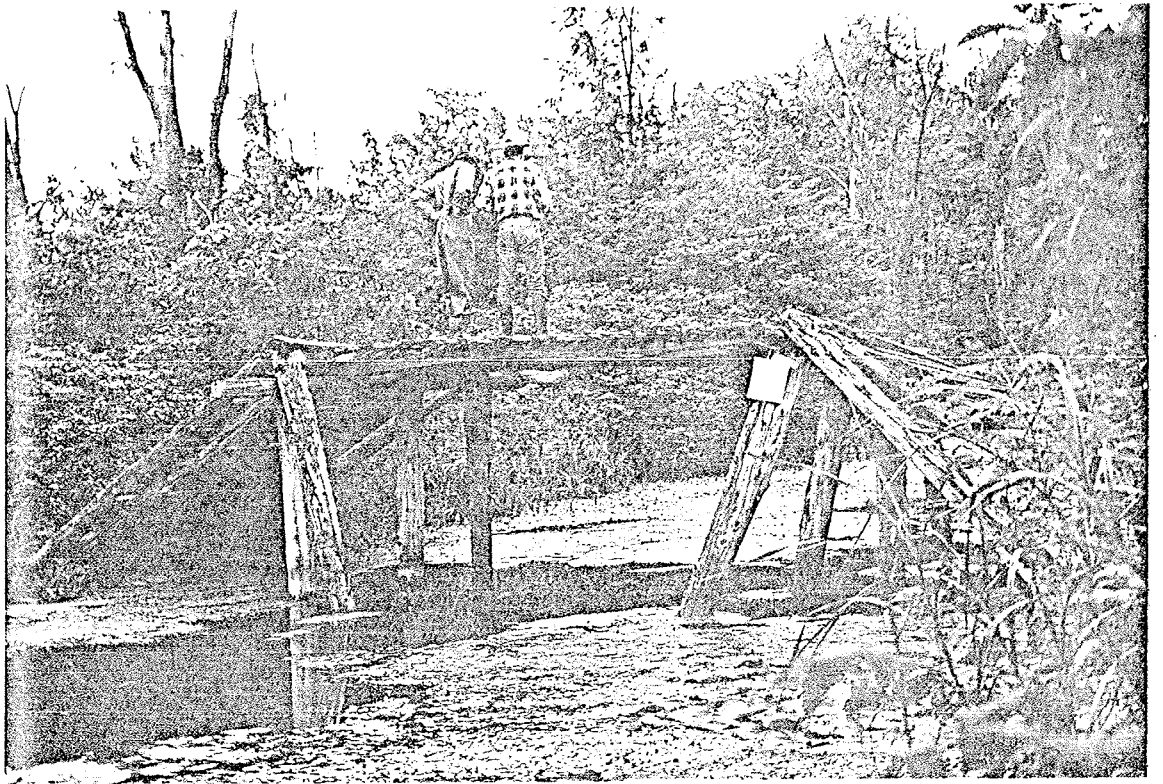
8.



10.



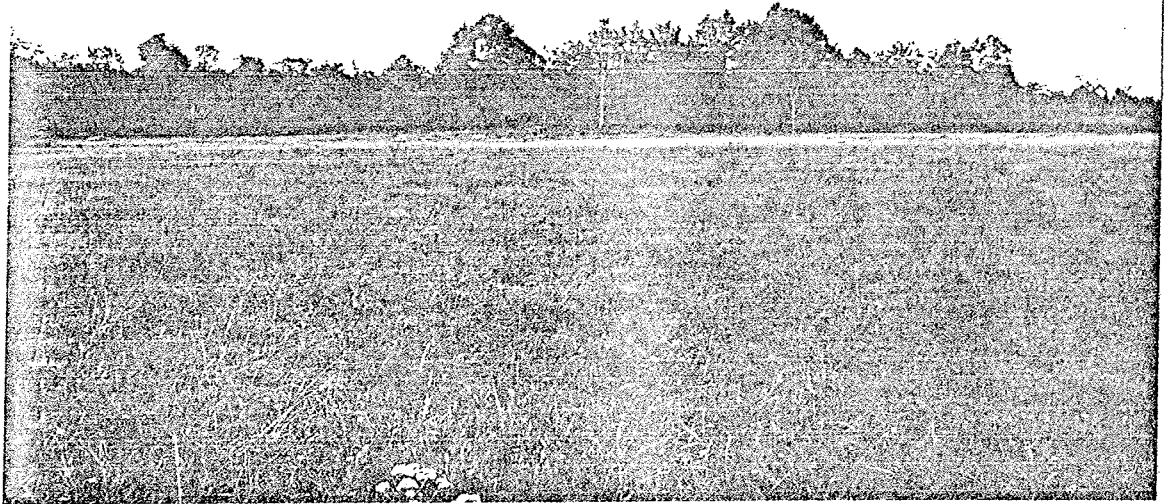
11.



12.



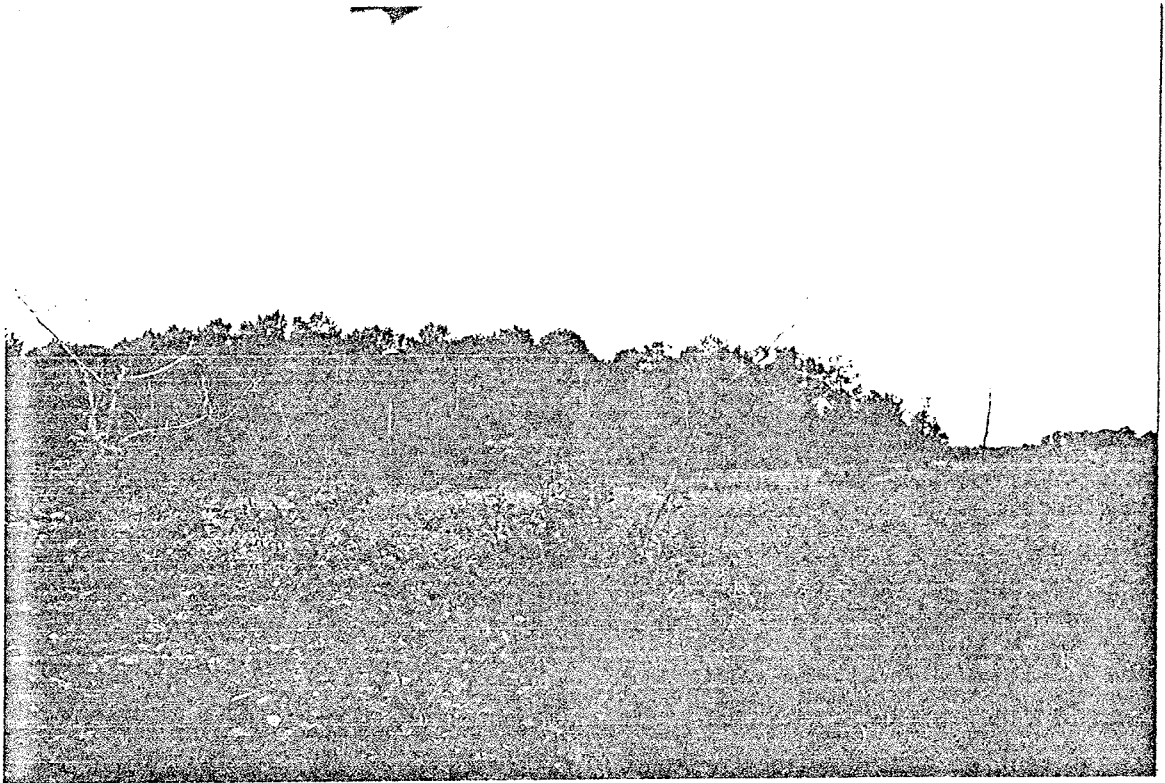
13.



14.



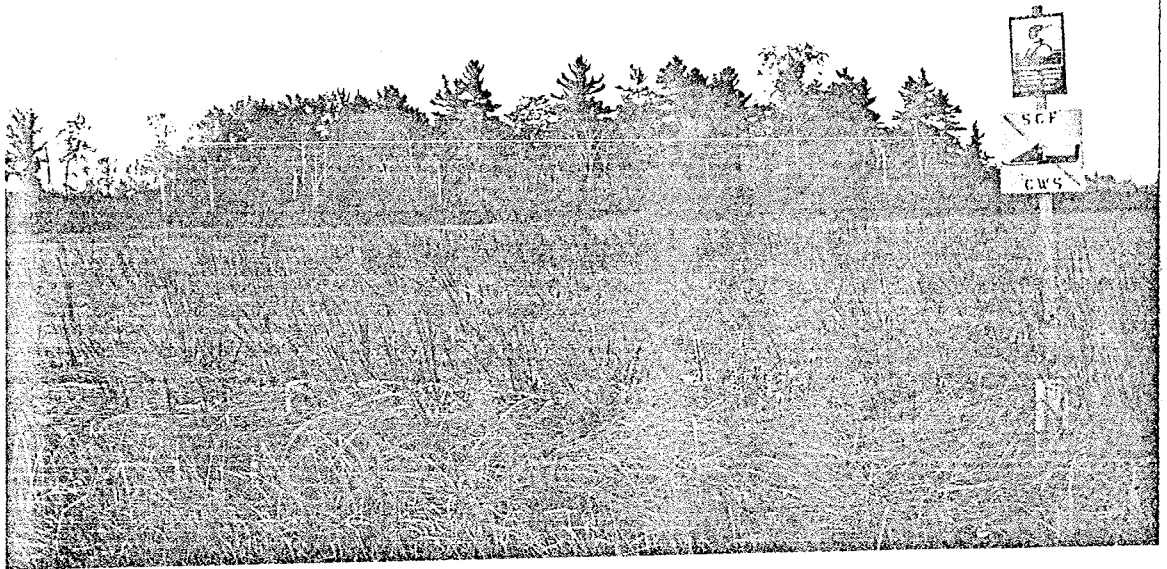
15.



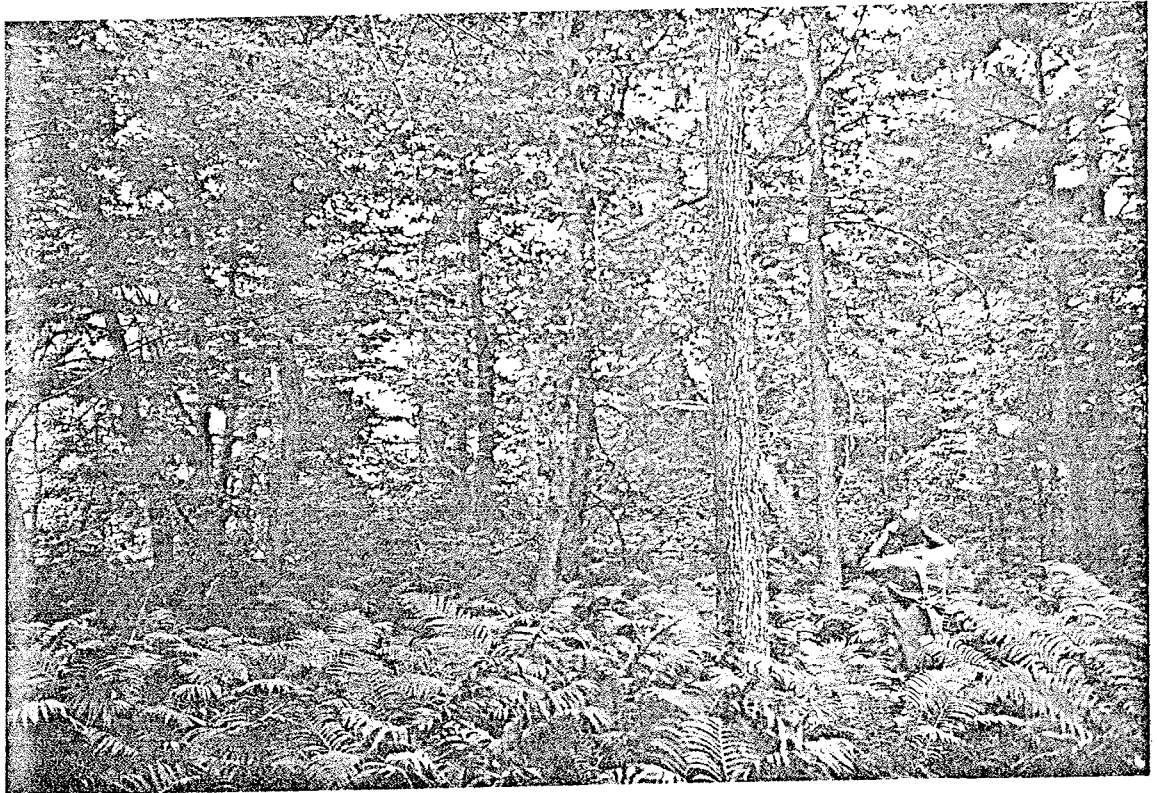
17.



18.



19.



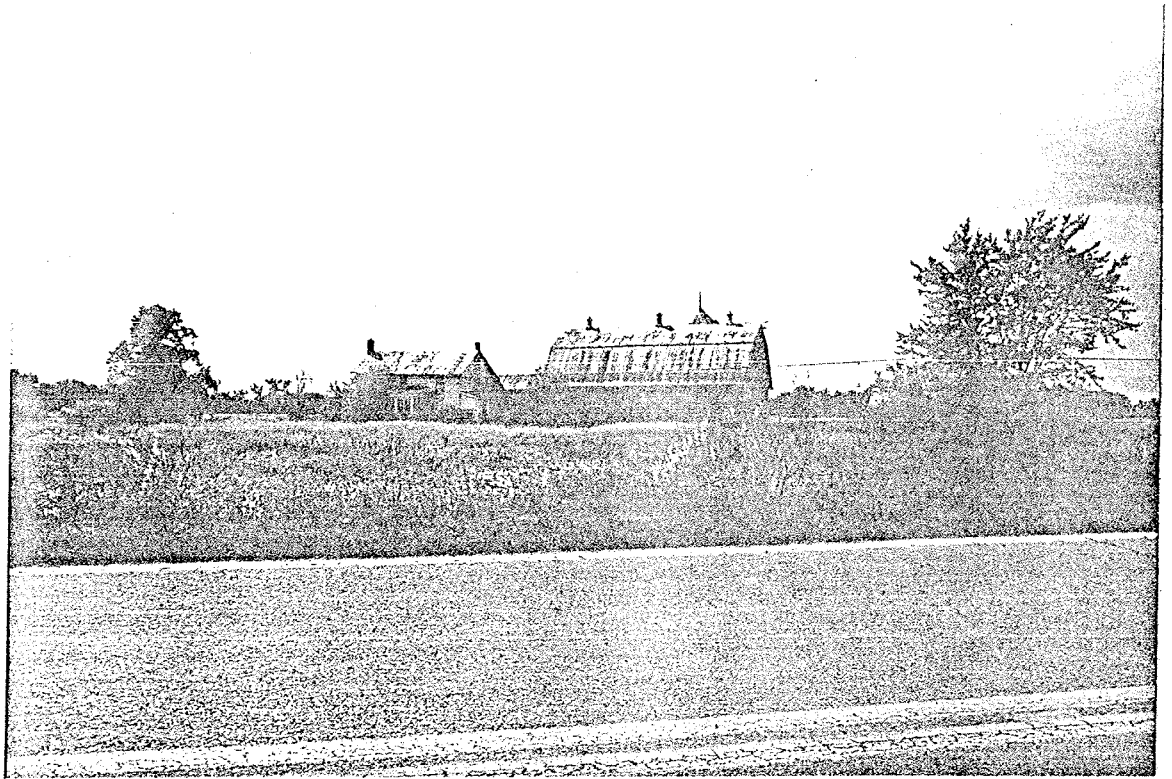
21.



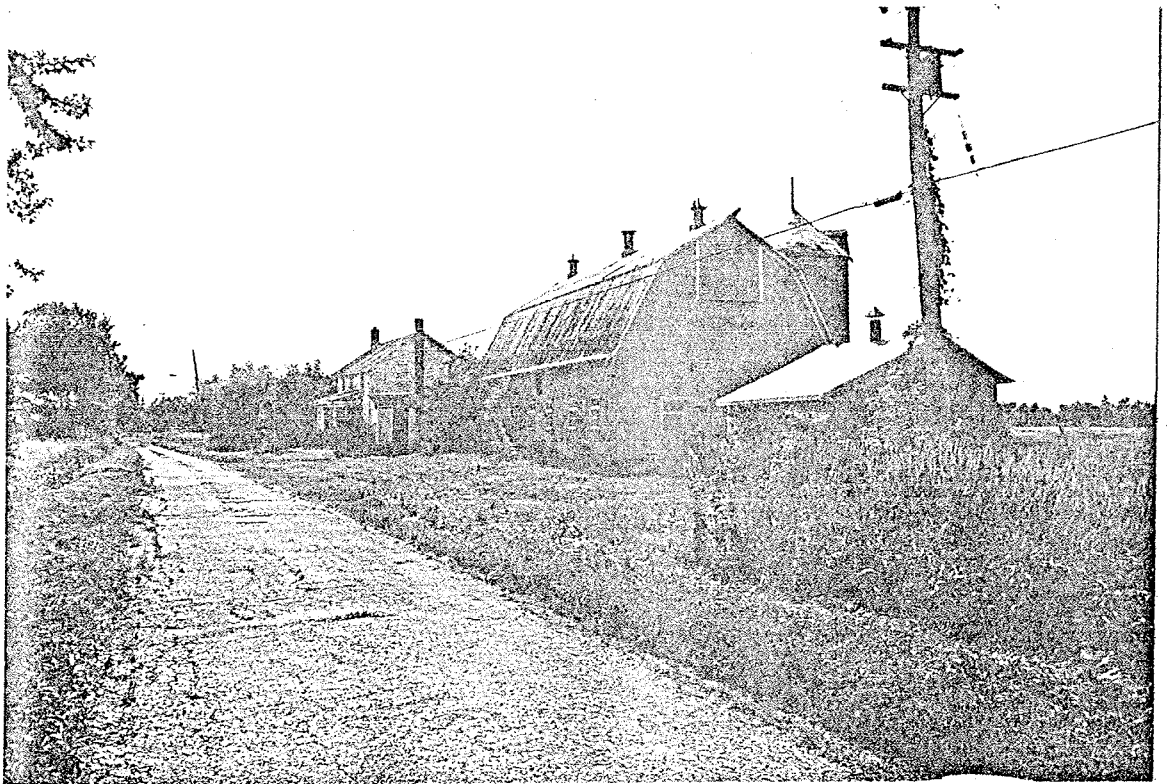
22.



23.



24.



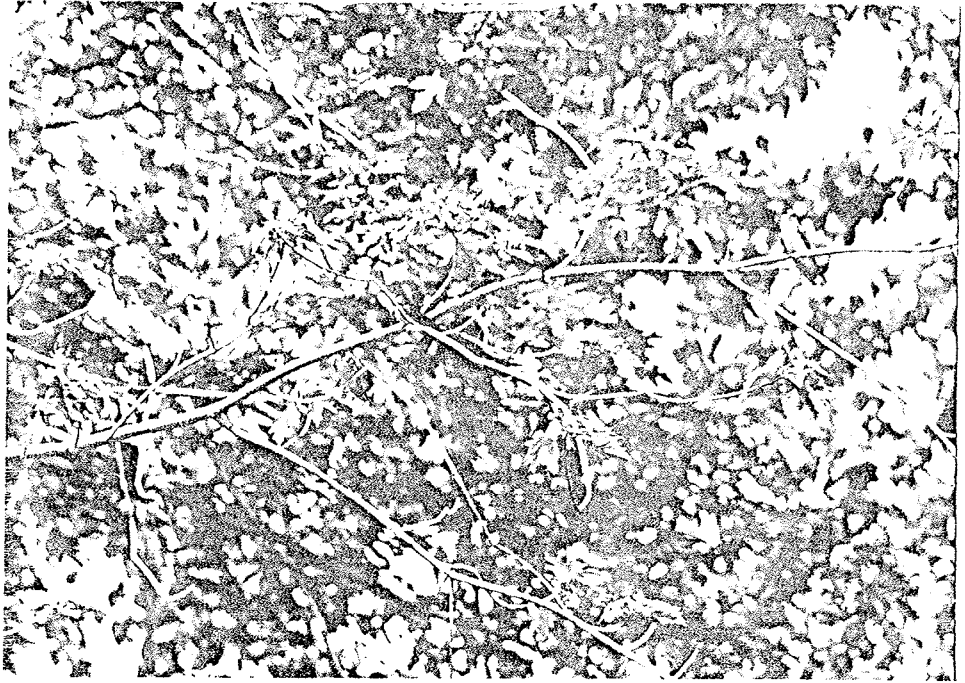
25.



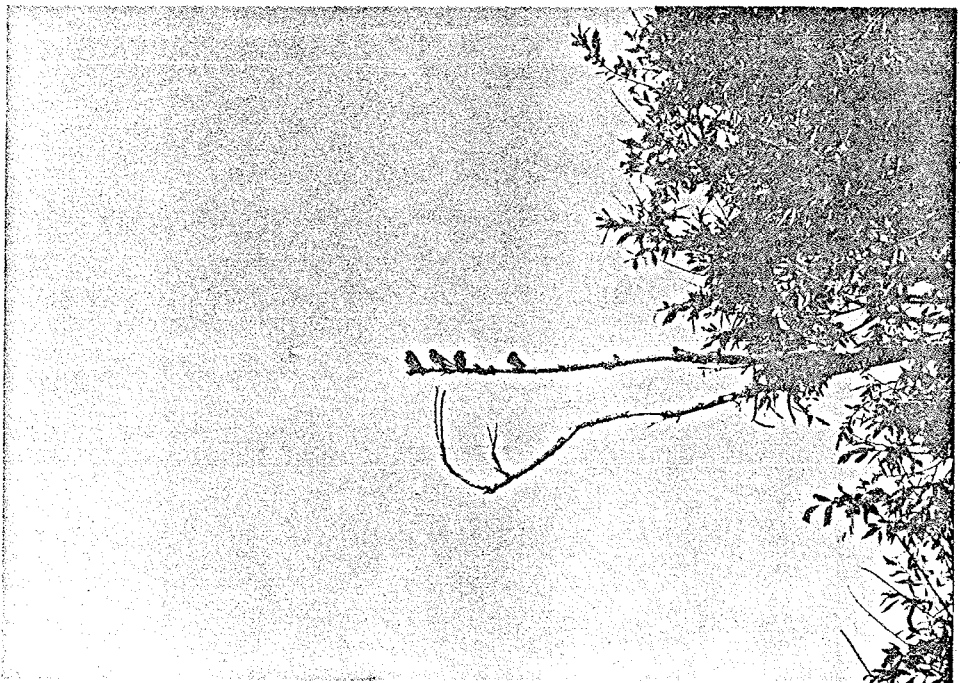
26.



27.



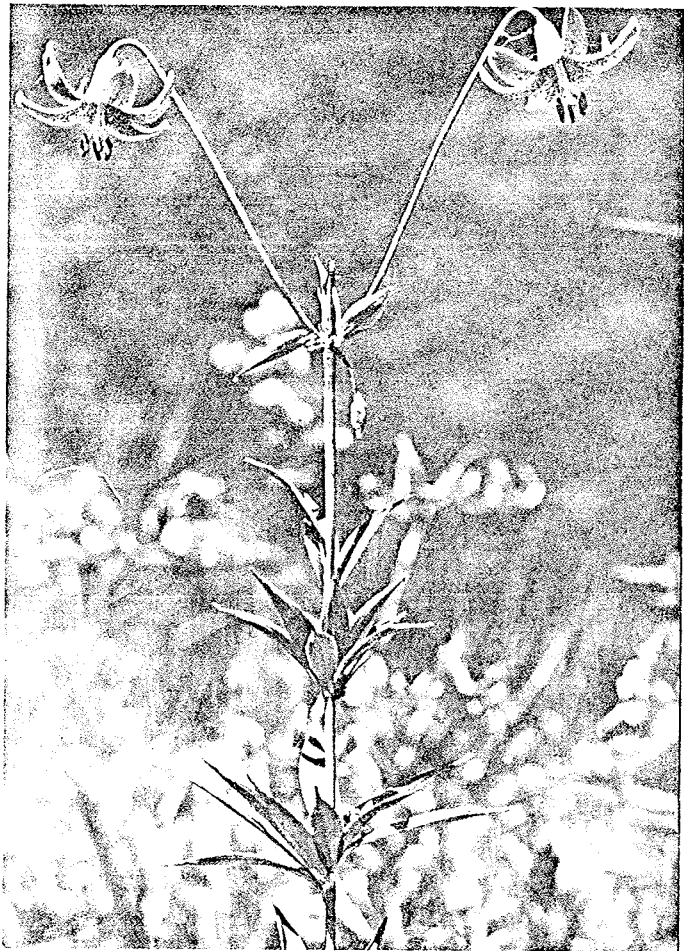
28.



29.



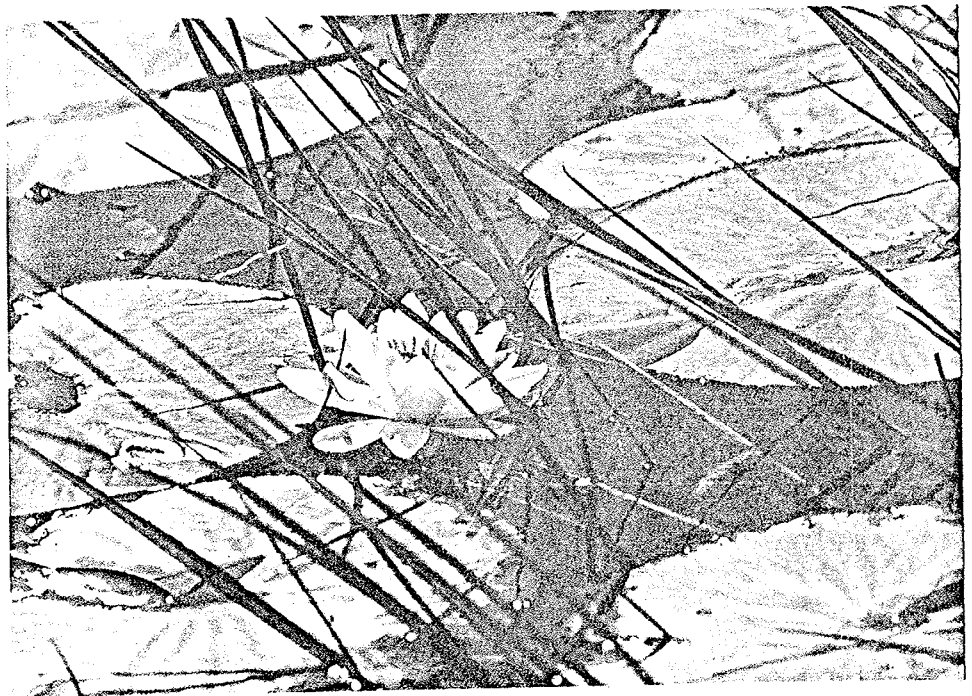
30.



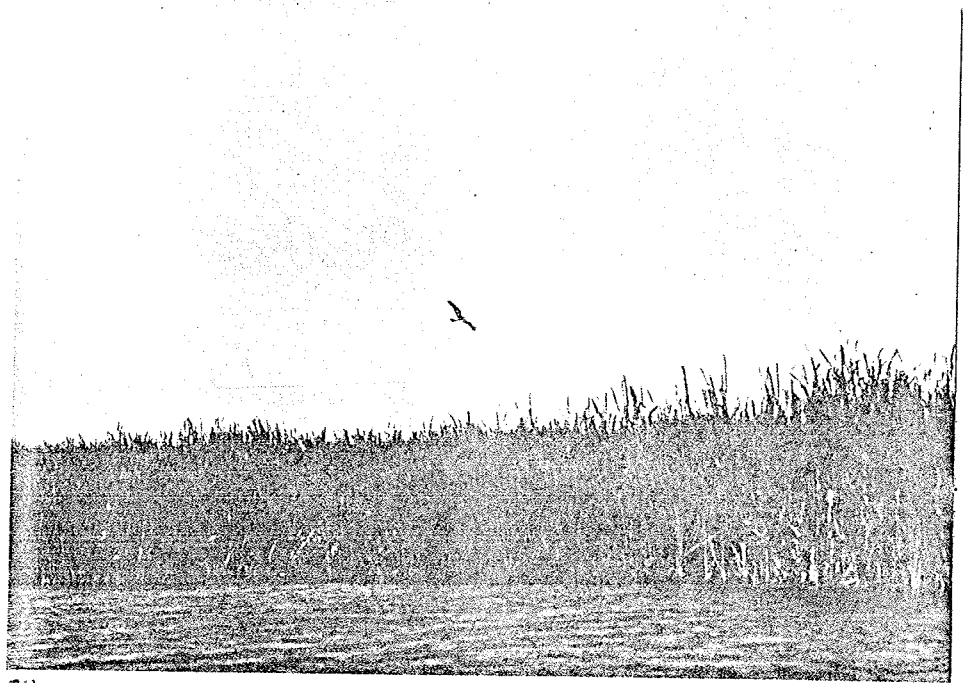
31.



32.



33.



34.



35.

Réserve du Lac St-Francois, Québec

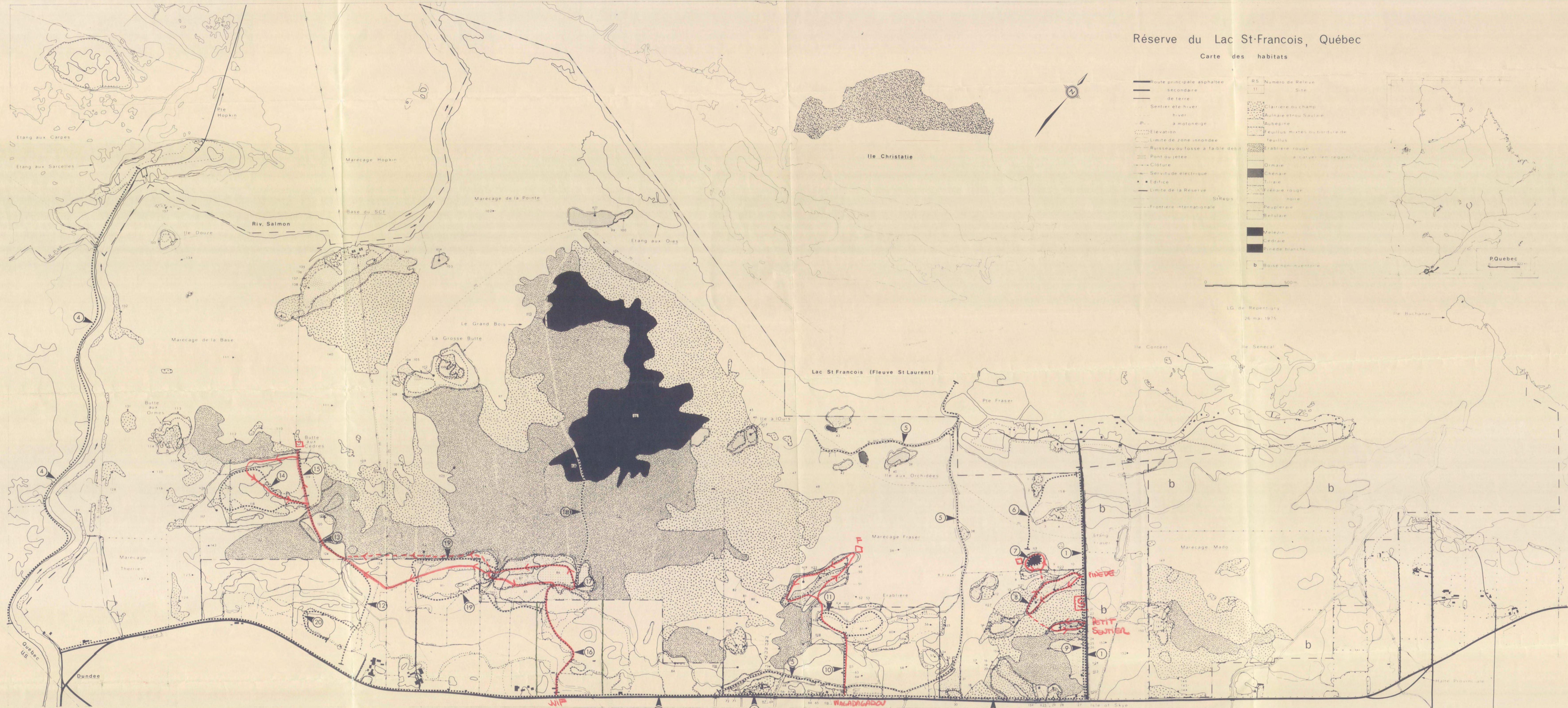
Carte des habitats

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| — Route principale asphaltée | R 5 Numéro de Relevé |
| — Route principale secondaire | 11 Site |
| — de terre | Clairière ou champ |
| — Sentier été-hiver | Saunaie strou Sauleie |
| — Sentier hiver | Taubepine |
| — à motoneige | Feuillus mixtes ou bordure de |
| — Elevation | feuillus |
| — Limite de zone inondée | Érabliere rouge |
| — Ruisseau ou fosse à faible débit | à charger (en regard) |
| — Pont ou jetée | Ormaie |
| — Clôture | Chêneie |
| — Servitude électrique | Tiliaie |
| — Edifice | Fraxine rouge |
| — Limite de la Réserve | — zone |
| — Frontière internationale | Peupleraie |
| | Betulaie |
| | Melezié |
| | Cédaie |
| | Pinède blanche |
| | b Boisé non inventorié |



0 100m

LG de Repentigny
26 mai 1975



- PATEFORME
- TROTTOIR BOIS
- SENTIER PROPOSÉ
- S STATIONNEMENT